

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE
Pôle Universitaire de KOLEA

**Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du Diplôme de
Master en sciences financières et comptabilité**

Spécialité : Finance d'entreprise

Thème :

**L'influence des principaux indicateurs financiers
sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie**

Elaboré par :

Ayoub NEMIR

Encadré par :

Pr. Abdelkader GLIZ

Année universitaire : 2022/2023

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE
Pôle Universitaire de KOLEA

**Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du Diplôme de
Master en sciences financières et comptabilité**

Spécialité : Finance d'entreprise

Thème :

**L'influence des principaux indicateurs financiers
sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie**

Elaboré par :

Ayoub NEMIR

Encadré par :

Pr. Abdelkader GLIZ

Année universitaire : 2022/2023

Remerciements

Je remercie profondément Dieu pour Sa guidance et Sa bénédiction tout au long de ce parcours académique. Sa grâce m'a permis de persévérer et d'atteindre cet accomplissement.

Je suis reconnaissant pour Sa lumière et Sa présence dans ma vie.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers ma mère, pour son soutien infaillible et son amour, depuis le tout début jusqu'à aujourd'hui. Son encouragement, ses sacrifices et sa foi en moi ont été la force motrice derrière mes efforts académiques. Sans elle, cette réalisation n'aurait pas été possible. Merci, Maman, d'avoir toujours été là pour moi.

Je tiens à remercier mes deux frères. Leur soutien silencieux a toujours été précieux pour moi.

Merci d'être là pour moi, même sans mots.. Leur soutien indéfectible, leur amour inconditionnel et leur présence constante dans ma vie sont des trésors inestimables.

Je souhaite exprimer ma profonde gratitude envers ma grand-mère maternelle pour ses prières en ma faveur. Sa foi inébranlable et son amour constant ont été des sources de guidance et de soutien constants pour moi.

Dédicace

Je dédie ce travail à mon grand-père maternel et à son fils aîné, qui m'ont donné beaucoup d'amour durant leurs vies. Que Dieu repose leurs âmes dans son vaste paradis.

Ayoub NEMIR

Sommaire

Introduction générale	A
Chapitre I : Généralités sur la trésorerie	1
Section 1 : Revue de la littérature	3
Section 2 : La fonction de trésorier	9
Section 3 : L'importance de la trésorerie	16
Chapitre II : Méthodes d'analyse de la trésorerie	22
Section 1 : Approche par le bilan.....	24
Section 2 : Approche par les flux de trésorerie.....	28
Section 3 : Approche par les ratios	32
Chapitre III : Etude empirique sur l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie	35
Section 1 : Présentation méthodologique et de l'échantillon.....	37
Section 2 : Analyse descriptive, formulation des hypothèses et évaluation des relations	44
Section 3 : Estimation, validation et interprétation des résultats du modèle	47
Conclusion générale	55

Liste des tableaux

Tableau n° 1 : Définition de la trésorerie	3
Tableau n° 2 : Présentation du bilan financier.....	24
Tableau n° 3 : Présentation du bilan fonctionnel.....	24
Tableau n° 4 : Tableau des flux de trésorerie (méthode dite directe).....	30
Tableau n° 5 : Tableau des flux de trésorerie (méthode dite indirecte).....	31
Tableau n° 6 : Ratios de liquidité	32
Tableau n° 7 : Ratios de solvabilité.....	33
Tableau n° 8 : Ratios de gestion	33
Tableau n° 9 : Répartition des entreprises selon la forme juridique.....	38
Tableau n° 10 : Répartition des entreprises selon la taille.....	39
Tableau n° 11 : Statistiques descriptives des variables du modèle	44
Tableau n° 12 : Matrice des corrélations entre les variables du modèle	45
Tableau n° 13 : Analyse de la multicolinéarité (Variance Inflation Factor)	46

Liste des figures

Figure n° 1 : Flux de trésorerie.....	4
Figure n° 2 : Répartition des entreprises selon la forme juridique	38
Figure n° 3 : Présentation du modèle estimé	47
Figure n° 4 : Test de Breusch-Pagan sur les résidus du modèle.....	49
Figure n° 5 : Test de Jarque-Bera sur les résidus du modèle.....	50
Figure n° 6 : Test de Ljung-Box sur les résidus du modèle	50
Figure n° 7 : Graphique des résidus	51

Liste des abréviations

BFR : Besoin en fonds de roulement

CA : Chiffre d'affaires

CNRC : Centre national du registre de commerce

DPO : Days payable outstanding

DSO : Days sales outstanding

DZD : Dinar algérien

EURL : Entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée

FR : Fonds de roulement

FRNG : Fonds de roulement net global

IAS : International accounting standars

POT : Pecking order theory

ROE : Return on equity

SARL : Société à responsabilité limitée

SCF : Système comptable financier

SNC : Société en nom collectif

SPA : Société par actions

SPSS : Statistical package for the social sciences

TN : Trésorerie nette

TOT : Trade-off theory

TTC : Toutes taxes comprises

VIF : Variance inflation factor

Résumé

Cette recherche a pour objectif d'examiner les principaux indicateurs financiers afin de déterminer l'ampleur de leur effet sur la trésorerie des entreprises en Algérie, en se concentrant spécifiquement sur celles du secteur privé.

Après avoir collecté les données financières des entreprises, notamment les éléments de bilan (actifs et passifs) ainsi que le compte de résultat, d'un échantillon de 65 entreprises qui sont régies par le régime privé en l'an 2021, nous avons modélisé ces données en utilisant la régression linéaire multiple. Nous avons examiné la relation entre le ratio de liquidité générale et différentes variables afin de mieux comprendre leur influence sur la trésorerie des entreprises.

Les résultats obtenus révèlent clairement que la solvabilité et le ratio de fonds de roulement ont un impact significatif positif sur la trésorerie, Tandis que la taille de l'entreprise apparaît comme un facteur clé. Cependant, l'endettement, bien que relevant d'une relation plus nuancée, reste un élément d'importance. En revanche, il est à noter que des variables telles que le délais de paiement des fournisseurs et des clients n'ont pas révélé de relation significative dans cette recherche.

Mots clés : Trésorerie, Secteur privé, Indicateurs financiers, Ratio de liquidité générale, Régression linéaire multiple.

Abstract

This research aims to examine the main financial indicators to determine the extent of their effect on the cash flow of companies in Algeria, focusing specifically on those in the private sector.

After collecting the financial data of companies, in particular the balance sheet items (assets and liabilities) as well as the income statement, from a sample of 65 companies which are governed by the private regime in the year 2021, we modeled these data using multiple linear regression. We examined the relationship between the current ratio and different variables to better understand their influence on company cash flow.

The results obtained clearly reveal that solvency and working capital ratio have a significant positive impact on cash flow, while company size appears to be a key factor. However, debt, although part of a more nuanced relationship, remains an important element. On the other hand, it should be noted that variables such as days payable outstanding and days sales outstanding did not reveal a significant relationship in this research.

Keywords : Cash flow, Private sector, Financial indicators, Current ratio, Multiple linear regression.

Introduction générale

Introduction générale

La trésorerie est un élément essentiel pour un fonctionnement équilibré de toute entreprise. Elle assure non seulement les opérations quotidiennes mais permet également de régler les dettes, de saisir les opportunités et de prévoir les perturbations financières. Lorsqu'on parle de trésorerie, il ne s'agit pas seulement d'argent liquide dans un coffre. C'est un concept complexe englobant des notions théoriques, des outils d'analyse et de gestion, ainsi qu'une corrélation étroite avec l'équilibre financier de l'entreprise. Les entreprises qui savent gérer leur trésorerie ont une plus grande chance de réduire les difficultés financières pouvant résulter de l'incertitude inhérente à l'activité économique.

Les entreprises font face à un environnement économique marqué par des fluctuations de taux de change, des prix des matières premières, des régulations gouvernementales spécifiques et des défis liés à l'accès au financement. Dans ce contexte, les indicateurs financiers tels que le chiffre d'affaires, le fonds de roulement, l'endettement et les ratios de liquidité et de solvabilité jouent un rôle crucial dans l'évaluation et la gestion des besoins de trésorerie.

Dans cette étude, dédiée à l'examen de l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie, nous analyserons et interpréterons les résultats de notre étude économétrique sur la liquidité des entreprises. Cette analyse quantitative, réalisée sur un échantillon de 65 entreprises privées de différentes tailles, vise à expliquer la trésorerie de l'entreprise à partir de diverses caractéristiques financières. En intégrant des entreprises de tailles variées, notre étude offre une vision holistique des dynamiques financières et fournit des informations complètes et représentatives de l'économie algérienne dans son ensemble.

Les résultats de cette étude pourront guider les entreprises dans l'amélioration de leurs pratiques de gestion de trésorerie, réduisant ainsi leur exposition aux risques financiers et augmentant leur résilience face aux incertitudes économiques. De plus, cette démarche pourrait être d'une grande utilité pour les pouvoirs publics afin d'analyser l'équilibre financier des entreprises et de prendre les mesures nécessaires pour surmonter une éventuelle crise financière. En fournissant une compréhension approfondie des dynamiques de liquidité, notre recherche enrichit les connaissances existantes et ouvre des perspectives pour des pratiques financières plus efficaces. À travers cette exploration, nous espérons susciter un plus grand intérêt pour ce sujet crucial, qui réside au cœur de la viabilité et de la prospérité de toute entreprise.

Problématique de recherche

En nous basant sur le cadre conceptuel mentionné précédemment, l'objectif de cette étude est de découvrir les facteurs financiers qui influencent la liquidité des entreprises du secteur privé en Algérie. Par conséquent, la question centrale de notre recherche se formule comme suit :

« Quelle est l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie ? »

En réponse à notre question de recherche principale, cette étude se propose d'explorer plusieurs questions secondaires afin de fournir une réponse complète et rigoureuse à notre problématique de recherche. Les questions secondaires sont formulées comme suit :

- Quelle est l'importance de la trésorerie pour la gestion de l'entreprise ?
- Comment analyser la trésorerie d'une entreprise ?
- Quels sont les indicateurs financiers qui impactent la trésorerie de l'entreprise ?

Les hypothèses

Afin de répondre à la problématique de recherche et aux questions secondaires qui en découlent, cette étude propose une approche de recherche qui combine une méthodologie basée sur une analyse approfondie de la littérature académique avec une enquête empirique. Pour ce faire, nous avons énoncé les hypothèses de recherche suivantes, qui forment la base conceptuelle de notre étude.

H1 : Il s'agit de montrer qu'un niveau satisfaisant de trésorerie est une condition nécessaire pour une gestion saine de l'entreprise.

H2 : L'analyse de la trésorerie d'une entreprise peut être effectuée à travers différentes approches, notamment l'analyse du bilan, l'analyse du tableau des flux de trésorerie et l'analyse des ratios financiers.

H3 : Les indicateurs financiers impactant la trésorerie de l'entreprise à tester sont : l'endettement, la solvabilité, le ratio de fonds de roulement, le délai de paiement des fournisseurs et des clients, ainsi que la taille de l'entreprise et le Return on Equity (ROE).

Introduction générale

Méthodologie de recherche

La méthodologie de recherche que nous avons adoptée pour cette étude repose sur une approche descriptive analytique. Nous avons initialement entrepris une étude théorique, où nous avons analysé un ensemble de concepts et de notions afin d'approfondir notre compréhension du sujet. Par la suite, nous avons continué notre étude en élaborant une méthodologie quantitative rigoureuse, en utilisant une approche économétrique pour analyser un échantillon d'entreprises. L'objectif principal est de construire un modèle statistique en mesure de répondre à notre problématique de recherche. Pour atteindre cet objectif, nous avons appliqué des méthodes statistiques telles que la régression linéaire multiple et nous avons utilisé des logiciels statistiques tels que R et SPSS pour analyser les données collectées et identifier les variables qui influencent la liquidité des entreprises en Algérie.

Enfin, nous avons interprété les résultats de notre analyse empirique dans le but de dégager une compréhension approfondie de l'impact des facteurs financiers sur la liquidité des entreprises en Algérie. Notre recherche vise à apporter une contribution significative à la compréhension des pratiques de gestion de trésorerie en Algérie.

Plan de travail

Le plan de notre étude est structuré en trois chapitres, chacun se concentrant sur un aspect spécifique de notre problématique de recherche.

Le premier chapitre vise à définir les fondements théoriques de la trésorerie, explorant les concepts liés au rôle du trésorier et mettant en évidence l'importance cruciale de la trésorerie.

Dans le deuxième chapitre, nous explorons les méthodes d'analyse de la trésorerie, en examinant des aspects clés tels que l'analyse bilancielle, le tableau des flux de trésorerie et les ratios financiers associés.

Le troisième chapitre de notre étude sera consacré à la méthodologie de collecte de données auprès du Centre National du Registre de Commerce (CNRC), ainsi qu'à l'utilisation des outils statistiques employés pour l'analyse de ces données. Dans cette étape, nous mettrons en œuvre des méthodes statistiques, notamment la régression linéaire multiple, pour évaluer les facteurs ayant une influence sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie. Les résultats de notre analyse empirique seront interprétés et discutés en relation avec notre cadre théorique, contribuant ainsi à une compréhension plus approfondie de la question.

Chapitre I : Généralités sur la trésorerie

Introduction du chapitre

La trésorerie, souvent décrite comme le pouls financier d'une entreprise, joue un rôle essentiel dans sa santé financière et sa stabilité. Elle représente la liquidité nécessaire pour faire face aux obligations financières à court terme et assurer le bon fonctionnement des opérations quotidiennes. Ce chapitre, intitulé "Généralités sur la trésorerie", débutera par une revue de la littérature en définissant la trésorerie, sa composition et ses fonctions. Nous aborderons ensuite la fonction du trésorier, en explorant les missions et les défis associés à ce rôle clé, avec une attention particulière à la gestion des risques de taux et de change par ce dernier, tout en mettant en évidence l'importance de la trésorerie pour la gestion financière et la croissance d'une organisation.

Section 1 : Revue de la littérature

Dans cette section introductive intitulée « Revue de la littérature », nous entamons notre exploration de la trésorerie des entreprises, en mettant en lumière les nuances des définitions de celle-ci, ainsi que des composantes et des principes de gestion de la trésorerie, tout en exposant les principaux objectifs et modes de paiement associés.

1 Notions théoriques sur la trésorerie

1.1 Définition de la trésorerie

Tableau n° 1 : Définition de la trésorerie

Auteur	Définition
Pierre MAURIN, <u>LA GESTION DE TRESORERIE</u> , 2 ^{ème} édition Ellipses, Paris, 2021, p9	La trésorerie est l’aboutissement de tous les processus financiers directs et indirects de l’entreprise, qui tendent l’ensemble des actions économiques, sociales et juridique de cette dernière. D’où l’importance d’en maîtriser les principes et règles de base propres à la gestion courante d’une trésorerie.
Philippe DESBRIERES et Evelyne POINCELOT, <u>Gestion de trésorerie</u> , 2 ^{ème} édition EMS Editions, Paris, 2015, p9	La trésorerie d’une organisation est souvent définie à partir du patrimoine de celle-ci (ensemble de ses emplois et de ses ressources). On peut opposer à cette conception permettant de mesurer un stock de liquidité, une approche davantage centrée sur les flux, qui permet d’obtenir une mesure de la trésorerie à partir d’un processus dynamique d’encaissements et de décaissements de liquidités.
Jack FORGET, <u>gestion de trésorerie : optimiser la gestion financière de l’entreprise à court terme</u> , Paris, éditions d’organisation, 2005, p12	Elle est la traduction financière de l’intégralité des actes de gestion de l’entreprise qu’il s’agisse du cycle d’exploitation, du cycle d’investissement ou d’opérations hors exploitation.

Source : tableau élaboré par l’étudiant

La trésorerie de l'entreprise peut être définie de différentes manières, mais toutes ont en commun le fait qu'elle représente la liquidité disponible à un moment donné.

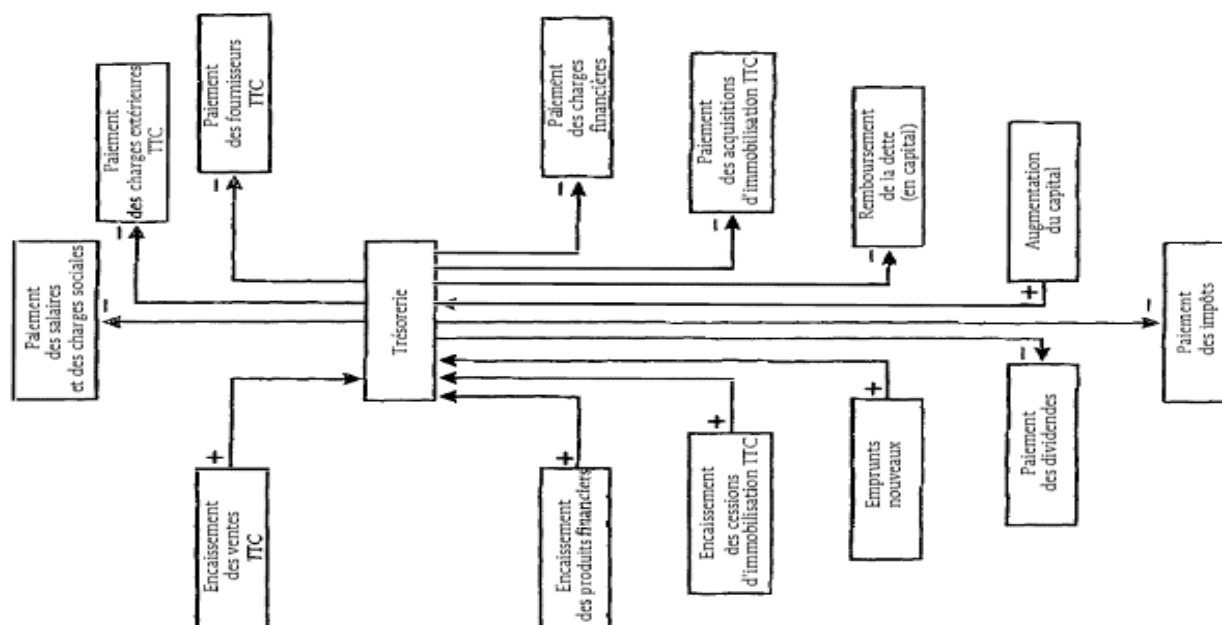
La première définition souligne l'importance de maîtriser les principes et règles de base propres à la gestion courante d'une trésorerie, car elle est l'aboutissement de tous les processus financiers de l'entreprise. Cela implique que la trésorerie est étroitement liée à l'ensemble des activités économiques, sociales et juridiques de l'entreprise.

La deuxième définition met en évidence une approche plus dynamique, centrée sur les flux de liquidités entrants et sortants de l'entreprise. Cette approche permet d'obtenir une mesure de la trésorerie en temps réel, plutôt que de simplement mesurer un stock de liquidité.

La troisième définition met en avant le fait que la trésorerie est la traduction financière de l'intégralité des actes de gestion de l'entreprise, qu'ils soient liés au cycle d'exploitation, d'investissement ou d'opérations hors exploitation. Cela signifie que la trésorerie est influencée par l'ensemble des décisions de gestion prises par l'entreprise.

Selon ces trois définitions de la trésorerie on peut dire que la trésorerie représente l'ensemble des processus financiers directs et indirects d'une entreprise qui englobent toutes les actions économiques, juridiques et sociales de celle-ci, elle peut être mesurée à partir de patrimoine de l'entreprise ou bien être obtenue à partir d'un processus dynamique d'encaissements ou de décaissements de liquidité. Elle reflète la capacité de l'entreprise de générer suffisamment de liquidité pour faire face à ses obligations financières immédiates, en tenant compte de tous les actes de gestion de l'entreprise, tels que le cycle d'exploitation, le cycle d'investissement, ou les opérations hors exploitation.

Figure n° 1 : Flux de trésorerie



Source : R.Gillet & J-P .Jobard & P.Navatte, Finance : Finance d'entreprise - Finance de marché - Diagnostic financier, 2^e Dunod, Paris, 2003, p256

1.2 La notion de trésorerie nette

C'est la différence entre la trésorerie active et la trésorerie passif ; la trésorerie active correspond aux liquidités détenues par l'entreprise, tandis que la trésorerie passif correspond aux dettes et autres obligations financières de l'entreprise. La différence entre ces deux montants représente

la trésorerie nette, c'est-à-dire la trésorerie disponible pour l'entreprise pour financer ses activités courantes ou ses investissements, elle peut être positive, négative ou nulle.

$$\text{Trésorerie nette} = \text{Trésorerie Actif} - \text{Trésorerie Passif}$$

1.3 La notion de trésorerie potentielle

La somme des actifs de trésorerie, des capacités non utilisées au niveau de l'endettement à court, moyen et long terme, diminuée de l'ensemble des ressources de trésorerie¹

2 La composition de la trésorerie

La trésorerie est composée des rubriques concernées du bilan². Les éléments qui composent la trésorerie sont les suivants :

Trésorerie actif :

1. Comptes de caisse
2. Comptes à vue
3. Comptes à terme et intérêts courus non échus rattachés venant à échéance dans les 3 mois maximum à compter de leur ouverture
4. Parts de sociétés d'investissement à capital variable (SICAV) et Fonds commun de placement (FCP)
5. Obligations acquises moins de trois mois avant leur échéance

Trésorerie passif :

1. Soldes créditeurs de banques correspondant à des découverts temporaires et intérêts courus non échus s'y rattachant
2. Comptes courants avec des entreprises liées, lorsqu'ils résultent d'opérations de trésorerie

3 Les fonctions de la trésorerie

On peut distinguer trois grandes missions qui sont au cœur de la fonction de la trésorerie³ :

¹ M. Levasseur « la gestion de trésorerie : nature et difficulté du problème », Analyse financière 4^e trimestre 1974, p86

² F. Grandguillot & B. Grandguillot, Analyse financière : Tout pour réussir une analyse financière ou un diagnostic financier, Gualino, Paris, 2022, p33

³ H. De La Bruslerie & C. Eliez, Trésorerie d'entreprise : Gestion des liquidités et des risques, 4^e Dunod, Paris, 2017, p8

Chapitre I : Généralités sur la trésorerie

3.1.1 La gestion des liquidités

La contrainte de solvabilité est une condition essentielle pour la pérennité de l'entreprise. Cette contrainte se gère à court et à long terme, de même au jour le jour de manière opérationnelle, et ceci implique l'existence d'une encaisse suffisante pour faire face aux paiements auxquels l'entreprise s'est engagée, et pour arriver à ça il convient de prévoir, à modifier et à décaler des flux d'encaissement. Pour optimiser la gestion des liquidités, il est nécessaire de prendre en compte deux aspects importants, qui sont :

3.1.1.1 Le principe d'unité de caisse

Afin de gérer efficacement les liquidités, il est essentiel de regrouper toutes les entrées et sorties d'argent de l'entreprise dans une seule caisse centrale. Si cela n'est pas réalisé, la gestion de trésorerie peut s'avérer inefficace, avec des excédents de liquidités dans certains endroits et des déficits dans d'autres, entraînant des coûts financiers inutiles. Cette centralisation de la trésorerie est particulièrement critique pour les grandes entreprises ou les groupes. Il implique une centralisation de la gestion de trésorerie entre les filiales et la société-mère.

3.1.1.2 Le principe de la trésorerie zéro

La trésorerie zéro ou encaisse zéro peut être définie comme une modalité de gestion de la trésorerie dans laquelle, chaque jour, les soldes en valeur des comptes, dans les différentes banques, doivent se rapprocher le plus possible de zéro, les montants excédentaires devant faire l'objet de placement systématique. Elle consiste donc à organiser et à gérer les flux de trésorerie afin d'éviter toute encaisse oisive ; on pourrait parler d'une sorte de pilotage de la trésorerie en « flux tendu ».⁴ Le but est d'atteindre un solde financier aussi proche de zéro que possible, ce qui peut souvent être plus coûteux que d'autres formes de financement. Il est particulièrement important d'éviter d'avoir un solde créditeur, car cela ne génère pas de rémunération. Il s'agit donc bien d'un objectif d'encaisse zéro plus précisément de solde créditeurs ou débiteurs en valeur voisins de zéro⁵.

3.1.2 La gestion des risques financiers

Il s'agit essentiellement des risques de change et des risques de taux d'intérêt. L'idée ici, d'éviter ou de couvrir les risques financiers excessifs, c'est-à-dire ceux qui pourraient mettre

⁴ G. Depallens & J-P. Jobard, Gestion Financière De L'entreprise, 11^e DALLOZ, Paris, 1997, p955

⁵ Idem

en cause la survie de l'entreprise. Le principe d'action est donc celui de la couverture des risques financiers étrangers aux métiers que l'entreprise entend assumer.

3.1.3 Organisation et contrôle de la fonction trésorerie

Le trésorier d'entreprise doit organiser et contrôler son département pour gérer les liquidités et les risques financiers. Il est également responsable de l'organisation de la fonction de trésorerie au sein du groupe. Le trésorier est l'architecte des flux de paiement dans l'entreprise et doit optimiser ces flux comme un ingénieur gère un processus de production en continu.

4 Les objectifs de la gestion de trésorerie

Conformément aux écrits de l'auteur⁶ en question, il est possible de dire qu'il existe trois objectifs de la gestion de trésorerie :

Prévenir le risque de cessation de paiement : les difficultés de trésorerie récurrentes peuvent entraîner un risque de faillite.

Assurer la solvabilité à court terme de l'entreprise : les difficultés de l'entreprise récurrentes peuvent entraîner un risque de non remboursement des dettes à échéance.

Optimiser la trésorerie : le choix des solutions de financement à court terme les moins coûteuses et des placements à court terme les plus rémunérateurs optimisent le résultat financier de l'entreprise.

5 Les modes de paiement

5.1.1 Les paiements en espèces

Les paiements en espèces sont utilisés pour des transactions de faible montant. Ils sont souvent utilisés pour des achats de biens ou de services immédiats et ne nécessitent pas l'utilisation de cartes de crédit ou de débit.

5.1.2 Les paiements par chèque

Les paiements par chèque sont une méthode de paiement courante utilisée par les entreprises. Les chèques sont émis par le titulaire du compte bancaire et peuvent être encaissés par le bénéficiaire du paiement.

⁶ P.Brault & J-Y.Bouchand, Finance d'entreprise, FontainePicard, 2019, p266

5.1.3 Les virements bancaires

Les virements bancaires sont un moyen de transférer de l'argent d'un compte bancaire à un autre. Ils sont souvent utilisés pour des paiements importants, tels que les salaires, les factures de fournisseurs ou les remboursements de prêts.

5.1.4 Les cartes de paiement

Deux types de cartes de paiement peuvent être distingués⁷, la carte de crédit, émise par un établissement de crédit et permettant à son titulaire de retirer ou de transférer des fonds, et la carte de paiement, émise par un établissement de crédit et permettant uniquement à son titulaire de retirer des fonds.

5.1.5 Les paiements électroniques

Les paiements électroniques sont de plus en plus populaires. Ils incluent les paiements effectués via des applications mobiles, les portefeuilles électroniques et les paiements en ligne.

5.1.6 Les effets de commerce

Les effets de commerce sont des documents légaux qui confirment une dette entre un acheteur et un vendeur. Ils sont souvent utilisés dans les transactions commerciales et incluent des documents tels que des factures, des connaissements maritimes et des lettres de transport. On distingue la lettre de change et le billet à ordre :

- La lettre de change est un document écrit par lequel le créancier (appelé le tireur) donne l'ordre au débiteur (appelé le tiré) de payer une certaine somme à une date déterminée, soit à lui-même (le tireur), soit à une autre personne désignée sur le document (le bénéficiaire). Le tireur peut envoyer la lettre de change à l'acceptation du tiré avant de la porter à l'encaissement.
- Quant au billet à ordre, il s'agit d'un document écrit par lequel le débiteur (appelé le souscripteur) s'engage à payer une certaine somme à une date déterminée à une personne désignée sur le document (le bénéficiaire). Le billet à ordre est émis directement par le débiteur et envoyé au bénéficiaire.

5.1.7 Les crédits documentaires

Les crédits documentaires sont un accord entre un acheteur et un vendeur dans lequel la banque émettrice garantit le paiement du montant de la transaction à condition que le vendeur fournisse

⁷ M.SION, Gérer la trésorerie et la relation bancaire, 6^{ème} édition Dunod, Paris, 2015, p62

Chapitre I : Généralités sur la trésorerie

les documents requis prouvant que les marchandises ont été expédiées conformément aux termes du contrat de vente.

Section 2 : La fonction de trésorier

Dans une entreprise moderne, la fonction du trésorier est essentielle pour assurer une gestion financière efficace et sécurisée, impliquant la gestion des liquidités, des relations bancaires et des risques financiers. Cette section détaille les responsabilités, missions et défis rencontrés par le trésorier dans le cadre de son rôle crucial au sein de l'organisation.

1 Le trésorier

Le terme « trésorier » désigne la personne chargée de gérer les liquidités de l'entreprise au quotidien. Elle contrôle les entrées et sorties d'argent de la société, en surveillant toujours la couverture des besoins financiers⁸.

1.1 La place du trésorier dans l'entreprise

Le trésorier est un membre clé de l'équipe financière d'une entreprise. Il est responsable de la gestion de la trésorerie de l'entreprise, comprenant la gestion des liquidités, la prévision des flux de trésorerie et la gestion des risques financiers. Le trésorier est également chargé de la gestion des relations avec les banques et les investisseurs. Son rôle est donc crucial pour garantir la stabilité financière de l'entreprise, assurer sa croissance et sa rentabilité à long terme. En résumé, le trésorier est responsable de la gestion financière de l'entreprise et contribue ainsi à sa performance globale.

2 Les missions du trésorier

D'après SION MICHEL⁹, il existe 4 missions pour le trésorier :

2.1.1 Assurer la liquidité de l'entreprise

Le trésorier doit tout mettre en œuvre pour que l'entreprise ait à chaque instant les ressources suffisantes pour remplir ses engagements financiers : payer les salaires, respecter les échéances fournisseur, celles vis-à-vis des organismes sociaux, du trésor public, des banques...

⁸ Site : <https://agicap.com/fr/article/tresorier-definition-missions-enjeux/>, consulté le 02/04/2023 à 04:32 pm

⁹ M.SION, Op-cit, p28

2.1.2 Réduire les coûts de service bancaire

La direction générale attend toutefois du trésorier qu'il réduise le coût de la relation bancaire. Pour réduire les coûts bancaires, on pense spontanément à la négociation. Certes, même si ce n'est pas toujours le trésorier qui négocie directement avec le banquier, il lui revient du moins de réaliser tout le travail préparatoire.

2.1.3 Améliorer le résultat financier

Cela signifie concrètement moins de frais ou plus de produits financiers en fonction du sens de la trésorerie. De multiples tâches contribuent à l'amélioration du résultat financier, telles que la négociation des conditions de financement, l'élaboration des prévisions précises, placer les excédents de trésorerie au meilleur taux d'intérêts, la mettre en place d'une procédure de gestion quotidienne en date de valeur avec comme objectif « la trésorerie zéro », le cash pooling (dans le cadre de trésorerie groupe)...

2.1.4 Gérer les risques spécifiques à la fonction

Il s'agit essentiellement du risque de change et parfois du risque de taux ainsi que du risque de fraude.

3 Gestion des risques de taux et de change par le trésorier

Nous avons mentionné précédemment la mission de gestion des risques spécifiques à la fonction, notamment les risques de taux et de change. Etant donné l'importance cruciale de la maîtrise de ces deux types de risques, cette sous-section se propose de les détailler plus en profondeur, en mettant en lumière les stratégies de gestion auxquels le trésorier est fréquemment confronté.

3.1 Risque de taux d'intérêt

Le risque de taux d'intérêt se réfère à l'impact imprévu des fluctuations des taux d'intérêt sur la valeur d'un actif.

3.1.1 La mesure du risque de taux d'intérêt

Nous pouvons distinguer deux mesures¹⁰ pour ce taux :

¹⁰ P.Desbrières & E.Poincelot, Op-cit, p149

Chapitre I : Généralités sur la trésorerie

La sensibilité : la sensibilité représente une mesure de la réaction proportionnelle des prix des obligations aux changements des taux d'intérêt.

Formule de calcul : $S = [d(p) / P] / d(t)$; où **S** : la sensibilité, **P** est le prix de l'obligation, **t** est le taux d'intérêt de marché.

La duration : représente la moyenne pondérée de la durée de vie de l'obligation en fonction des différents flux versés à chaque échéance.

Formule de calcul : $(\sum_{t=1}^n t * Ct / (1 + i)^t) / P$; où **D** est la duration, **Ct** : le coupon obtenu en fin de chaque période **t** pendant **n** années, **P** : le prix de l'obligation, **i** : le taux actuariel

La relation entre la duration et la sensibilité est la suivante : $D = -S / (1+i)$

3.1.2 Les techniques de couverture

3.1.2.1 Le terme contre le terme¹¹

Le terme contre le terme (forward/forward) : il s'agit d'un contrat par lequel la banque garantit la mise en place d'un prêt ou d'un placement à une date ultérieure. L'objectif principal de ce contrat est d'assurer un taux fixe pour cette période future. Le montant et la durée sont adaptés aux besoins spécifiques de l'entreprise. Ce contrat aboutit inévitablement à la concrétisation effective du prêt ou du placement à la date convenue.

3.1.2.2 L'accord de taux futur

L'accord de taux futur (future rate agreement) est un accord entre deux parties portant sur un taux d'intérêt futur, pour une somme et une période déterminée. Il n'existe aucune obligation de prêt ou d'emprunt envers la banque avec laquelle le contrat est conclu.¹²

Les deux parties du contrat s'accordent mutuellement sur un taux fixe pour une somme et une période futures déterminées. Le montant et la durée sont personnalisés en fonction des exigences de l'entreprise. À l'échéance, le contrat se traduit uniquement par le paiement des intérêts d'une partie à l'autre.¹³

¹¹ M.SION, Op-cit, p277-278

¹² P.Desbrières & E.Poincelot, Op-cit, p151

¹³ M.SION, Op-cit, p280

3.1.2.3 Le swap de taux d'intérêt

Dans un swap de taux d'intérêt¹⁴, les contreparties s'échangent une série de paiements d'intérêts libellés dans la même monnaie. Un swap de taux d'intérêt ne donne lieu à aucun échange de principal.

3.1.2.4 Les options de taux d'intérêt

3.1.2.4.1 Le cap

Il s'agit de l'option¹⁵ par laquelle le vendeur, généralement une banque, s'engage à fournir à l'acheteur un taux d'emprunt maximal pour une période et un montant déterminé en échange du paiement d'une prime.

3.1.2.4.2 Le floor

Cette option¹⁶ implique que le vendeur s'engage à fournir à l'acheteur un taux de placement minimum pour un montant et une durée convenue en échange du paiement d'une prime.

3.2 Risque de taux de change

Le risque de change pour une entreprise¹⁷ apparaît lorsque deux éléments se combinent : une opération financière exprimée dans une monnaie étrangère (comme une facturation, un prêt ou un emprunt) et le paramètre temporel (tel que le délai de paiement ou la durée du crédit).

3.2.1 Identification de risque de change

Les types de risque de change¹⁸ :

3.2.1.1 Les risque de change de transaction

- le risque de change commercial : si la société réalise des transactions d'importation ou d'exportation libellées en monnaies étrangères.
- Le risque de change financier : si la société contracte des dettes ou accorde des prêts en monnaies étrangères.

¹⁴ J.Kiff, U.Ron & S.Ebrahim, les utilisations de swaps de taux d'intérêt et des swaps de devises par le gouvernement fédéral, REVUE DE LA BANQUE DU CANADA, hiver 2000-2001, p25

¹⁵ M.SION, Op-cit, p288-289

¹⁶ Ibid, p291

¹⁷ Romdhane Taher Hamza, La gestion du risque de change et de taux dans les pme: vers plus d'externalisation ?, La Revue du Financier, n°137-138, décembre 2002, p12

¹⁸ P.Desbrières & E.Poincelot, Op-cit, p116-119

3.2.1.2 Le risque de change patrimoniale

Lorsque la société possède une ou plusieurs filiales à l'étranger ou détient des participations à l'étranger.

Les éléments à prendre en considération par le trésorier pour la détermination du mode et de la périodicité de couverture sont :

- Le type de devise
- La volatilité
- La durée d'exposition au risque de change
- Le pourcentage des mouvements effectués dans cette devise
- Le coût de la couverture
- les anticipations sur l'évolution de la devise
- le caractère incertain ou non de l'exposition au risque de change
- le type de la couverture : microcouverture (gestion par flux) ou macro-couverture (gestion globale sur la situation nette compensée) ou une combinaison entre ces deux

3.2.2 La position de change

La position de change¹⁹ d'une entreprise peut être décrite comme un relevé qui récapitule, selon les échéances et les devises, les montants de devises à être reçus et livrés, provenant des divers engagements de l'entreprise.

3.2.2.1 Objectif

La position de change constitue un document visant à constamment évaluer l'exposition au risque de fluctuations des taux de change pour une entreprise ou un groupe.

¹⁹ R.Gillet & J-P.Jobard & P.Navatte, Op-cit, p349

3.2.2.2 Les techniques de modification de la position de change²⁰**3.2.2.2.1 Le termaillage**

La technique du termaillage (leading and lagging) implique d'accélérer ou de retarder les encaissements ou décaissements des devises étrangères en fonction des prévisions concernant leurs fluctuations.

3.2.2.2.2 Les avances en devises

Dans le contexte des opérations d'exportation, le risque de change lié à une créance est géré en sollicitant une avance de trésorerie en devises auprès d'une banque, qui est ensuite convertie instantanément en monnaie nationale. Lorsque l'échéance survient, l'exportateur rembourse à la banque le montant de la créance en devises.

3.2.2.2.3 Les clauses contractuelles

Pour ajuster la position de change, des clauses spécifiques sont intégrées au contrat. Le risque de fluctuation des taux de change peut ainsi être réparti entre une ou même les deux parties impliquées (à travers des dispositions d'indexation, de partage des risques ou d'utilisation de plusieurs devises).

3.2.2.3 Les techniques de gestion de risque de change

Après avoir défini la position de change, il convient de sélectionner un ou plusieurs instruments de couverture.

3.2.2.3.1 Les techniques de couverture figées²¹

Une technique de couverture figée désigne tout dispositif de couverture qui implique une obligation stricte pour les parties prenantes de respecter leurs engagements, à moins qu'elles ne décident de renégocier les conditions du contrat de couverture.

3.2.2.3.1.1 La couverture à terme ou forward

Elle implique l'acquisition anticipée de devises pour se protéger d'une position courte ou la cession anticipée de devises pour se prémunir contre une position longue. Elle permet de fixer un taux de change à l'avance, garantissant ainsi à l'entreprise la possibilité d'acheter ou de vendre des devises à ce taux, réduisant ainsi le risque de change.

²⁰ Idem

²¹ J.Ducret, La gestion du risque de change, e-theque, 2002, p25-31

Chapitre I : Généralités sur la trésorerie

3.2.2.3.1.2 L'avance en devise

L'avance en devises peut être employée pour protéger une position longue, telle que celle d'un exportateur. Cette méthode implique d'appuyer un emprunt de même durée sur une future entrée de devises. En conséquence, elle offre une solution intégrée permettant à la fois de se prémunir contre les fluctuations de change et de garantir un financement en une seule opération.

3.2.2.3.2 Les swaps

On peut distinguer entre deux types de swaps²² :

3.2.2.3.2.1 Les swaps cambistes ou Foreign Exchange swaps

Ce type de swap offre la possibilité de convertir une quantité spécifique d'une devise en une autre à une date préétablie, le plus souvent au comptant, tout en garantissant la capacité d'inverser la transaction à une date ultérieure, au taux de change à terme correspondant.

3.2.2.3.2.2 Les swaps de devises ou Currency swaps

Un swap de devises englobe non seulement des échanges de devises en sens inverse à deux moments distincts, mais également des versements d'intérêts périodiques dans les deux devises. Souvent, le cours de change utilisé pour l'échange final est identique à celui de l'échange initial. À la différence d'un swap cambiste, ce sont les paiements d'intérêts, et non les taux de change à terme, qui reflètent les disparités de taux d'intérêt entre les deux devises concernées.

3.2.2.3.3 Les techniques de couverture optionnelles

3.2.2.3.3.1 Les options de change

L'option de change²³ est un accord où l'acheteur acquiert le droit, mais non l'obligation, d'acheter (appelé « call ») ou de vendre (appelé « put ») une quantité définie de devises à un prix prédéterminé (appelé prix d'exercice) à une date future spécifiée dans le contrat. Le prix convenu entre les parties est désigné comme le « prix d'exercice », et l'actif concerné est appelé le « sous-jacent ». À l'échéance, l'acheteur a la possibilité d'exercer ou de ne pas exercer l'option, en échange de quoi il paie une prime au moment de la conclusion du contrat. Ce type de contrat est généralement négocié de manière bilatérale, avec la contrepartie habituellement une banque. Il existe également des marchés organisés d'options de change.

²² Ibid, p33-34

²³ M.SION, Op-cit, p259

3.2.2.3.4 Stratégies de gestion du risque de change élaborées basées sur des options

3.2.2.3.4.1 Le tunnel à prime zéro ou réduite

Le tunnel de change à prime zéro²⁴ se forme en regroupant deux options opposées. Dans cette stratégie, une entreprise achète une option tout en en vendant une autre en même temps. Le prix d'exercice de chaque option est sélectionné de manière à ce que les deux primes se compensent intégralement (prime zéro) ou partiellement (prime réduite). Il est important de noter que l'option vendue entraîne des obligations à l'échéance.

3.2.2.3.4.2 Les options à barrières²⁵

Etant donné que la probabilité d'exercice de ces options est moindre, leur prime est plus basse. La notion de barrière se réfère à un niveau critique. Lorsqu'une barrière est désactivante, l'option devient invalide dès que le taux de change au comptant atteint ce niveau. En revanche, lorsque la barrière est activante, l'option ne prend effet qu'une fois que le taux de change a dépassé ce seuil.

Section 3 : L'importance de la trésorerie

Quelles sont les raisons pour lesquelles les entreprises détiennent de la trésorerie²⁶ ?

Plusieurs études ont été menées sur le marché américain, ainsi que sur des échantillons internationaux, pour déterminer la structure financière optimale d'une entreprise. Ces études se sont basées sur deux théories principales : la théorie du compromis, ou "Trade-off Theory" en anglais, et la théorie du financement hiérarchique, ou "Pecking Order Theory" en anglais, développée par Myers et Majluf en 1984.

La théorie du compromis (TOT) considère qu'il existe un niveau optimal de trésorerie pour une entreprise, qui est le résultat d'un compromis entre ses bénéfices et ses coûts. La TOT permet d'identifier le niveau optimal de trésorerie qui maximise la valeur de l'entreprise. En revanche, la théorie du financement hiérarchique (POT) stipule qu'il n'y a pas de niveau optimal de trésorerie, mais que la trésorerie agit comme un fonds régulateur entre les bénéfices retenus et les besoins d'investissement de l'entreprise.

²⁴ Ibid, p265

²⁵ Ibid, p267

²⁶ K.Saddour, POURQUOI LES ENTREPRISES FRANÇAISES DETIENNENT-ELLES DE LA TRESORERIE ?, La Revue du Financier, n°160, Juillet-Août 2006, p76

1 Selon la théorie du compromis

La TOT en matière de détention de trésorerie stipule que les entreprises doivent trouver un équilibre entre les avantages et les coûts associés à la détention de liquidités. D'une part, les liquidités peuvent être bénéfiques pour les entreprises car elles peuvent être utilisées pour des investissements opportuns, des acquisitions, des paiements de dettes ou pour faire face à des situations d'urgence. D'autre part, détenir trop de liquidités peut être coûteux car cela peut entraîner une baisse du rendement financier de l'entreprise et une perte d'opportunités d'investissement plus rentables.

Ainsi, la TOT suggère que les entreprises doivent chercher à maintenir un niveau optimal de liquidités, en trouvant le juste milieu entre la détention de liquidités et les coûts associés, et pour cela, elle prend en compte plusieurs facteurs, et parmi ces facteurs on peut distinguer²⁷ :

1.1 Le motif des coûts de transaction

Cela signifie que les coûts associés à la réalisation de transactions financières sont pris en compte dans la décision de l'entreprise de détenir ou non des liquidités. Par exemple, si les coûts de transaction sont élevés, il peut être plus coûteux pour l'entreprise d'acheter ou de vendre des titres ou d'effectuer des transferts de fonds plutôt que de simplement détenir des liquidités.

1.2 L'opportunité d'investissement

Les entreprises ayant des opportunités d'investissement importantes doivent garantir leur financement. Elles peuvent soit ne pas avoir suffisamment de moyens de financement, soit les coûts de ces moyens sont anormalement élevés. Pour éviter de renoncer à des projets rentables, elles ont intérêt à accumuler de la trésorerie. De plus, ces entreprises subissent des coûts élevés en cas de détresse financière, ce qui les incite également à détenir des niveaux élevés de trésorerie. Il y a donc une relation positive entre le niveau de trésorerie et les opportunités de croissance de l'entreprise.

1.3 Spécificité des actifs de l'entreprise

Les entreprises peuvent faire face à leurs dépenses en vendant leurs actifs. Cependant, plus ces actifs sont spécifiques, plus elles rencontrent des difficultés pour les vendre et plus le coût de liquidation qu'elles subissent est élevé. Ainsi ces entreprises ont intérêt à détenir des niveaux

²⁷ K.Saddour, Loc-cit, p78

élevés de trésorerie pour éviter de subir de tels coûts de liquidation (John 1993). Il existe donc une relation positive entre la spécificité des actifs de l'entreprise et son niveau de trésorerie²⁸.

1.4 L'endettement

La relation entre la trésorerie et l'endettement peut être positive ou négative. Les entreprises peu endettées peuvent détenir plus de trésorerie sans être contrôlées par les marchés de capitaux. Les entreprises fortement endettées ont souvent un accès plus facile aux marchés de capitaux et n'ont donc pas besoin de détenir beaucoup de trésorerie. Cependant, l'endettement peut augmenter la probabilité de détresse financière et de faillite, ce qui pousse l'entreprise à détenir plus de trésorerie pour réduire ce risque. La nature de la relation entre l'endettement et le niveau de trésorerie ne peut pas être généralisée.

1.5 Rémunération des actionnaires

Dividendes et rachat des actions - Selon Opler et al. (1999), les entreprises qui versent des dividendes peuvent plus facilement réduire ces paiements en cas de besoin, ce qui leur permet de conserver une partie de leur trésorerie pour faire face à d'autres dépenses. Par conséquent, ces entreprises pourraient avoir moins besoin de détenir des niveaux élevés de trésorerie, ce qui suggère une relation négative entre le paiement de dividendes et la détention de trésorerie. Cependant, il convient de noter que la décision de verser des dividendes dépend de la situation financière spécifique de l'entreprise et de ses priorités en termes de gestion de trésorerie. En outre, réduire ou suspendre les dividendes peut avoir des implications négatives sur la confiance des investisseurs et la perception de l'entreprise.

Les entreprises qui distribuent des dividendes peuvent avoir un intérêt à détenir des niveaux élevés de trésorerie pour s'assurer qu'elles ont les fonds nécessaires pour respecter leur politique de régularité des dividendes; dans ce cas la relation entre le paiement de dividendes et la détention de trésorerie serait positive.

Par conséquent de ces deux alternatives dont on a parlé, la relation entre le paiement de dividendes et la détention de trésorerie ne peut pas être déterminée de manière concluante car cela dépend de la situation financière et des priorités de chaque entreprise.

Quant au rachat des actions, il est possible de supposer que le paiement de dividendes aurait un impact négatif sur la détention de la trésorerie ; effectivement, lorsqu'une entreprise rachète ses

²⁸ K.Saddour, Loc-cit, p79

propres actions, elle utilise une partie de ses fonds disponibles pour financer l'opération, ce qui entraîne une réduction de son niveau de trésorerie.

2 Selon la théorie de financement hiérarchique

L'extension de la POT (Myers et Majluf 1984) à l'explication des déterminants de la trésorerie stipule qu'il n'existe pas de niveau optimal de trésorerie pour les entreprises puisqu'il n'existe pas de niveau optimal de dettes. Dans le cadre de cette théorie, le niveau de trésorerie serait juste le résultat des autres décisions de financement et d'investissement²⁹.

Selon la POT, les entreprises préfèrent éviter l'émission d'actions pour financer leurs projets d'investissement car cela peut être coûteux en raison des asymétries d'information. Elles ont plutôt recours au financement interne, suivi du financement par dettes, lorsque cela est possible, et à l'émission d'actions en dernier recours. Si l'entreprise génère des cash-flows élevés grâce à ses investissements existants, elle utilisera ces fonds pour financer de nouveaux projets rentables, rembourser ses dettes, distribuer des dividendes aux actionnaires et finalement accumuler de la trésorerie. La quantité de trésorerie détenue par l'entreprise dépendra des cash-flows générés par ses investissements existants et servira de fonds régulateur pour équilibrer ses bénéfices retenus et ses besoins d'investissement. D'après la POT, plusieurs variables peuvent influencer la détention de trésorerie d'une entreprise. En voici quelques-unes :

2.1 L'opportunité d'investissement

En présence d'asymétrie d'information, une entreprise doit utiliser sa trésorerie pour financer ses projets d'investissement rentables, car l'émission d'actions est coûteuse. La relation entre le niveau de trésorerie et les opportunités d'investissement est donc positive. Selon la POT, une entreprise utilise ses cash flows pour financer ses projets, rembourser ses dettes, distribuer des dividendes et accumuler de la trésorerie. La relation entre le niveau de trésorerie et les cash flows est positive.

2.2 L'investissement

La POT stipule que lorsque l'entreprise investit, elle utilise d'abord ses fonds internes, ce qui réduit sa trésorerie. Par conséquent, il y a une relation négative entre la détention de trésorerie et le niveau d'investissement de l'entreprise.

²⁹ K.Saddour, Loc-cit, p81

2.3 L'endettement

Conformément à la POT, il existe une relation négative entre la détention de trésorerie et le niveau d'endettement de l'entreprise. Lorsque l'entreprise a des besoins d'investissement élevés qu'elle ne peut pas financer avec ses fonds internes, elle recourt à l'endettement, ce qui réduit son niveau de trésorerie. En revanche, lorsque les besoins d'investissement sont faibles, l'entreprise rembourse ses dettes et accumule de la trésorerie.

2.4 La taille

En référence à la POT, il y aurait une relation positive entre la taille de l'entreprise et le niveau de sa trésorerie. Les entreprises de grande taille généreraient des niveaux élevés de cash flows, ce qui leur permettrait d'accumuler une trésorerie importante.

Chapitre I : Généralités sur la trésorerie

Conclusion du chapitre

Dans ce chapitre, nous avons exploré les concepts de la trésorerie, les objectifs de la gestion de trésorerie, les modes de paiement, ainsi que le rôle du trésorier et les risques financiers auxquels il est souvent confronté. De plus, nous avons examiné les raisons pour lesquelles les entreprises détiennent de la trésorerie. Cette analyse nous permet de conclure sur l'importance cruciale de la trésorerie pour les entreprises, en nous appuyant sur les deux principales théories abordées : la théorie du compromis et la théorie du financement hiérarchique.

La trésorerie joue un rôle crucial dans la santé financière et la performance globale d'une entreprise. D'après les études de la TOT, il existe un niveau optimal de trésorerie qui maximise la valeur de l'entreprise en équilibrant les avantages et les coûts associés à la détention de liquidités. En effet, maintenir un niveau adéquat de trésorerie permet à l'entreprise de répondre à ses besoins financiers immédiats, de saisir les opportunités d'investissement, de réduire les coûts de transaction et de gérer les risques financiers. Cependant, détenir trop de trésorerie peut être coûteux en termes de rendement financier et de perte d'opportunités d'investissement plus rentables. Ainsi, trouver le juste équilibre entre la détention de trésorerie et les coûts associés est essentiel pour maximiser la valeur de l'entreprise.

D'autre part, la POT propose une perspective différente sur la détention de trésorerie. Selon cette théorie, il n'y a pas de niveau optimal de trésorerie, mais la trésorerie agit comme un fonds régulateur entre les bénéfices retenus et les besoins d'investissement de l'entreprise. Les entreprises préfèrent généralement éviter l'émission d'actions pour financer leurs projets d'investissement en raison des coûts associés aux asymétries d'information. Elles utilisent plutôt leurs fonds internes et recourent à l'endettement lorsque cela est nécessaire. Ainsi, le niveau de trésorerie est le résultat des autres décisions de financement et d'investissement de l'entreprise.

En résumé, que ce soit en suivant la théorie du compromis ou la théorie du financement hiérarchique, il est clair que la trésorerie joue un rôle essentiel dans la gestion financière d'une entreprise. En maintenant un niveau optimal de trésorerie, les entreprises peuvent répondre à leurs besoins financiers, saisir les opportunités d'investissement et gérer efficacement les risques financiers, contribuant ainsi à leur stabilité financière et à leur croissance à long terme.

Chapitre II : Méthodes d'analyse de la trésorerie

Introduction du chapitre

La trésorerie constitue un indicateur clé de la santé financière d'une entreprise, et son analyse est une pratique essentielle dans son évaluation, reflétant la capacité de l'entreprise à gérer ses liquidités et à maintenir un équilibre financier stable. Elle consiste à examiner de près les liquidités disponibles ainsi que les entrées et sorties de fonds. Ce chapitre explore les outils essentiels utilisés pour évaluer et analyser la trésorerie des entreprises. Nous commencerons par aborder l'approche par le bilan qui vise à évaluer la trésorerie nette et à anticiper les besoins pour honorer les échéances. Ensuite, nous nous pencherons sur l'approche par les flux de trésorerie, mettant en lumière les mouvements financiers au fil du temps. Enfin, nous aborderons les principaux indicateurs financiers de la trésorerie, qui fournissent des outils pour évaluer la performance financière. Cette analyse approfondie vise à offrir une compréhension exhaustive des outils utilisés dans l'analyse de la trésorerie des entreprises.

Chapitre II : Méthodes d'analyse de la trésorerie

Section 1 : Approche par le bilan

L'analyse par le bilan est une approche statique ; cette approche est basée, essentiellement, sur l'examen des comptes annuels à une date donnée³⁰, permettant d'évaluer la trésorerie d'une entreprise. En effet, le bilan représente la situation des emplois et des ressources de l'entreprise à un instant précis.

1 Le bilan financier

Le bilan financier propose d'apprécier le patrimoine de l'entreprise et sa capacité à faire face à ses échéances de court terme. Les emplois (actifs) et les ressources (passif) sont évalués à leur valeur vénale (valeur probable de vente). Les actifs sont classés selon leur degré de liquidité tandis que les passifs sont classés par ordre d'exigibilité³¹.

Tableau n° 2 : Présentation du bilan financier

Actif	Passif
Actif immobilisé Immobilisations incorporelles Immobilisations corporelles Immobilisations financières	Capitaux permanents Fonds propres Dettes à long et à moyen terme
Actifs circulants Stocks Créances clients Créances hors exploitation Liquidités	Passifs circulants Dettes d'exploitation Dettes hors exploitation Dettes financières à court terme

Source : tableau élaboré par l'étudiant à partir de site internet³²

2 Le bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel³³ a pour but d'examiner l'origine et l'utilisation des fonds. Cette méthode de présentation du bilan permet de regrouper les transactions selon leur fonction (exploitation, financement ou investissement). Le bilan fonctionnel permet ainsi de déterminer les sources de financement pour les investissements et l'exploitation.

Tableau n° 3 : Présentation du bilan fonctionnel

Emplois (actifs)	Ressources (passifs)
Emplois stables	Ressources stables
Immobilisations corporelles brutes Immobilisations incorporelles brutes Immobilisations financières	Capitaux propres Provisions pour risque et charges Amortissements

³⁰ R.Menna, Le rôle du diagnostic de la trésorerie sur l'appréciation des performances financières

³¹ D.Ogien, gestion financière de l'entreprise, Dunod, Paris, 2008, p40.

³² Site : https://diren.mines-paristech.fr/Sites/BasedelaCompta/module2/co/Module2_V2_8.html, consulté le 25/07/2023 à 12:08 am

³³ R.Menna, Loc-cit, p331

	Dettes financières
Actifs circulants	Passifs circulants
Actifs circulants d'exploitation Stocks Créances clients Actifs circulants hors exploitation Créances diverses Trésorerie active	Passifs circulants d'exploitation Dettes fournisseurs Passifs circulants hors exploitation Dettes diverses Trésorerie passive

Source : tableau élaboré par l'étudiant à partir de site internet³⁴

3 Détermination de la trésorerie

On peut déterminer la trésorerie par le haut ou par le bas de bilan.

- Par le haut de bilan :

$$\text{Trésorerie nette} = \text{FRNG} - \text{BFR}$$

Dans ce cas, la trésorerie est évaluée en utilisant deux agrégats : le fonds de roulement net global (FRNG) et le besoin en fonds de roulement (BFR). Ces deux paramètres sont déterminés de la manière suivante :

3.1.1 Le fonds de roulement net global (FRNG)

Le fonds de roulement (FR) ou fonds de roulement net global (FRNG) est un indicateur financier qui met en évidence l'excédent de ressources durables d'une entreprise après le financement des emplois stables (ou passif stable).³⁵

Le FRNG est pour l'entreprise une marge de sécurité financière destinée à financer une partie de l'actif circulant. Son augmentation accroît les disponibilités de l'entreprise.³⁶

3.1.1.1 La détermination du FRNG

Le fonds de roulement est calculé de deux manières :

- Par le haut de bilan, il représente l'excédent des capitaux permanents sur les immobilisations nettes et est donné par la relation suivante :

$$\text{FRNG} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actif immobilisé}$$

- Par le bas de bilan, il représente l'excédent des actifs circulants sur les dettes à court terme, la relation est exprimée de la manière suivante :

³⁴ Site : <https://www.compta-facile.com/bilan-fonctionnel/>, consulté le 25/07/2023 à 10:56 pm

³⁵ Site : <https://www.appvizer.fr/magazine/finance-comptabilite/comptabilite/fonds-roulement-net-global>, consulté le 20/05/2023 à 07:15 pm

³⁶ F.Grandguillot & B.Grandguillot, Op-cit, p121

$$\text{FRNG} = \text{Actifs à court terme} - \text{Passifs à court terme}$$

3.1.1.2 L'importance du FRNG

Le FR est un indicateur financier qui permet de vérifier un certain équilibre financier et notamment que les actifs immobilisés soient financés par des ressources de long terme.³⁷

3.1.1.3 L'interprétation du FRNG

Il existe trois situations du FRNG³⁸ :

FRNG > 0 :

Un FRNG est positif lorsque les ressources stables excèdent les emplois durables. Dans ce cas, les ressources stables financent en intégralité les emplois durables. L'excédent va financer le BFR (en totalité ou partiellement) et le solde va contribuer à former la trésorerie nette de l'entreprise. Celle-ci dispose « d'un matelas financier ».

FRNG = 0 :

Un FR est nul lorsque les ressources stables et les emplois durables sont égaux. Ici, les ressources couvrent les emplois sans qu'un excédent ne soit généré. L'entreprise devra financer son BFR avec un découvert bancaire par exemple.

FRNG < 0 :

C'est la situation la plus critique pour l'entreprise : les investissements durables ne sont pas intégralement financés par des ressources de la même nature. La structure des financements est déséquilibrée et si le BFR ne se traduit pas par une ressource en fonds de roulement, cela impacte la trésorerie nette et la solvabilité de l'entreprise. L'entreprise est sous-capitalisée.

3.1.2 Besoin en fonds de roulement (BFR)

Le BFR correspond à l'immobilisation d'unités monétaires nécessaires pour assurer le fonctionnement courant de l'entreprise.³⁹

³⁷ Site : <https://www.compta-facile.com/fonds-de-roulement-fr-definition-calcul-interet/>, consulté le 20/05/2023 à 07:57 pm

³⁸ Site : <https://www.compta-facile.com/fonds-de-roulement-fr-definition-calcul-interet/>, consulté le 20/05/2023 à 08:04 pm

³⁹ Site : <https://www.compta-facile.com/fonds-de-roulement-fr-definition-calcul-interet/>, consulté le 20/05/2023 à 08:04 pm

3.1.2.1 La détermination du BFR⁴⁰

$$\text{BFR} = \text{Stocks moyens} + \text{Encours moyens des créances clients} - \text{Encours moyens des dettes d'exploitation}$$

3.1.2.2 L'importance du BFR

Un BFR qui augmente de manière significative est un signal de mauvaise santé financière, pouvant rapidement conduire l'entreprise à des problèmes de trésorerie insurmontables.

3.1.2.3 L'interprétation du BFR

Il existe trois situations du BFR⁴¹ :

BFR > 0 :

Dans ce cas les emplois d'exploitation sont supérieurs aux ressources de la même nature, l'entreprise peut répondre à ses besoins financiers à court terme en utilisant soit son fonds de roulement, soit en contractant des dettes financières à court terme (concours bancaires courants, c'est à dire découverts bancaires).

BFR = 0 :

Les ressources d'exploitation couvrent en intégralité les emplois, l'entreprise n'a pas besoin de se financer.

BFR < 0 :

Les emplois sont inférieurs aux ressources, l'entreprise dégage un excédent de ressources qui va permettre d'alimenter sa trésorerie nette.

- Par le bas de bilan :

$$\text{Trésorerie nette} = \text{Trésorerie actif} - \text{Trésorerie passif}$$

3.1.3 L'interprétation de la trésorerie

Il existe trois situations de la trésorerie :

TN > 0 :

L'équilibre financier a été réalisé, les actifs disponibles excèdent les passifs à court terme. Par conséquent, la solvabilité et la stabilité sont assurées.

TN = 0 :

La situation financière de l'entreprise est parvenue à un équilibre.

TN < 0 :

⁴⁰ Site : <https://www.shine.fr/blog/trésorerie-nette-entreprise-calcul/> , consulté le 26/07/2023 à 10:53 am

⁴¹ Site : <https://www.compta-facile.com/besoin-en-fond-de-roulement-bfr/>, consulté le 26/07/2023 à 11:03 am

Elle présente un déficit, il existe un risque de devenir dépendant financièrement vis-à-vis des institutions bancaires.

Section 2 : Approche par les flux de trésorerie

Cette approche se concentre sur l'analyse des mouvements de trésorerie de l'entreprise au fil du temps. Elle consiste à étudier les flux entrants et sortants de trésorerie liés aux activités opérationnelles, d'investissement et de financement. L'objectif est de comprendre d'où vient la trésorerie de l'entreprise et comment elle est utilisée.

1 Le tableau des flux de trésorerie

1.1 Définition

Le tableau des flux de trésorerie récapitule l'ensemble des encaissements et décaissements réalisés au cours d'une période donnée. Il est un complément indispensable du tableau de financement pour établir un diagnostic financier, dans la mesure où il représente un outil dont l'objectif est d'analyser la variation de trésorerie et de prévenir le risque de cessation de paiements. Il peut être établi a posteriori, à partir de données passées ou a priori à partir de données prévisionnelles. Le tableau des flux de trésorerie fait partie de l'annexe des comptes consolidés⁴².

1.2 Objectifs du tableau de flux de trésorerie

- Analyser la variation de trésorerie d'une entreprise sur une période donnée.
- Comprendre les mouvements de liquidités qui ont eu lieu et prévoir les risques de difficultés financières, tels que la cessation de paiements.
- prendre des décisions éclairées en matière de gestion de trésorerie.

Il convient de noter que le tableau des flux de trésorerie est inclus dans l'annexe des comptes consolidés d'une entreprise. Les comptes consolidés regroupent les états financiers de toutes les filiales et entités liées à une société mère. L'inclusion du tableau des flux de trésorerie dans l'annexe permet aux lecteurs des états financiers d'avoir une vision plus complète de la situation de trésorerie de l'ensemble du groupe.

⁴² F.Grandguillot & B.Grandguillot, Analyse financière : Tout pour réussir une analyse financière ou un diagnostic financier, Gualino, Paris, 2022, p33

Chapitre II : Méthodes d'analyse de la trésorerie

1.3 Nature des flux de trésorerie

Les flux de trésorerie sont classés en trois catégories selon leur fonction⁴³ :

1. **Flux de trésorerie liés à l'activité** : encaissements et décaissements liés au cycle d'exploitation, aux charges et produits financiers et exceptionnels, à la participation des salariés et à l'impôt sur les sociétés.
2. **Flux de trésorerie liés aux opérations de l'investissement** : encaissements et décaissements destinés à acquérir ou à céder des biens ou des créances classés en immobilisations.
3. **Flux de trésorerie liés aux opérations de financement** : encaissements et décaissements liés au financement externe de l'entreprise (augmentations de capital, nouveaux emprunts, subventions d'investissement, remboursements d'emprunts, dividendes...).

Pour chaque catégorie de flux, un flux net est calculé :

$$\text{Flux net} = \text{Encaissements} - \text{Décaissements}$$

Le découpage par fonctions permet d'évaluer et de quantifier la contribution de chaque fonction ou activité de l'entreprise à la génération de la trésorerie.

2 Méthode direct et méthode indirecte selon l'IAS 7⁴⁴

- La méthode directe⁴⁵ consiste à présenter les principales catégories d'entrées et sorties de trésorerie liées aux activités opérationnelles à partir des enregistrements comptables ou en retraitant les charges et produits des variations de besoin en fonds de roulement, des transactions sans effet sur la trésorerie (charges d'amortissement, par exemple) ou liées aux flux d'investissement et financement.
- Dans la méthode indirecte⁴⁶, les flux de trésorerie opérationnels sont déterminés à partir du résultat corrigé des retraitements précités : variation de besoin en fonds de roulement, éléments sans effet sur la trésorerie et liés aux activités d'investissement et financement.

⁴³ Ibid, p34

⁴⁴ L'objectif de la Norme IAS 7 est de stipuler les directives pour la préparation des données concernant les flux de trésorerie d'une entité

⁴⁵ E.Tort, L'essentiel des normes comptables internationales IFRS : Une initiation au référentiel comptable international (normes IFRS). À jour au 1er août 2021, 5^{ème} ED Gualino, Paris, 2021, p40

⁴⁶ Idem

Chapitre II : Méthodes d'analyse de la trésorerie

3 Modèles du tableau des flux de trésorerie

On va présenter ci-dessous les deux modèles de tableau des flux de trésorerie qui ont été proposés par le SCF⁴⁷, à savoir la méthode directe et la méthode indirecte.

3.1 Tableau des flux de trésorerie (méthode dite directe)

Tableau n° 4 : Tableau des flux de trésorerie (méthode dite directe)

	Note	Exercice N	Exercice N - 1
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Encaissements reçus des clients			
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel			
Intérêts et autres frais financiers payés			
Impôts sur les résultats payés			
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires			
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser)			
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)			
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles			
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières			
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières			
Intérêts encaissés sur placements financiers			
Dividendes et quote-part de résultats reçus			
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement (B)			
Flux de trésorerie provenant des activités de financement			
Encaissements suite à l'émission d'actions			
Dividendes et autres distributions effectués			
Encaissements provenant d'emprunts			
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées			
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)			
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi - liquidités			
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)			
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice			
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice			
Variation de trésorerie de la période			
Rapprochement avec le résultat comptable			

⁴⁷ SCF : le système comptable financier Algérien est cadré par un dispositif juridique composé principalement des textes de lois suivants : - La loi n°07-11 du 25 novembre 2007 portant système comptable financier. - Le décret exécutif n°08-156 du 26 mai 2008 portant l'application des dispositions de la loi suscitée.

Source : JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE, Mercredi 28 Rabie El Aouel 1430, Correspondant au 25 mars 2009, p31

3.2 Tableau des flux de trésorerie (méthode dite indirecte)

Tableau n° 5 : Tableau des flux de trésorerie (méthode dite indirecte)

	Note	Exercice N	Exercice N - 1
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Résultat net de l'exercice			
Ajustements pour :			
– Amortissements et provisions			
– Variation des impôts différés			
– Variation des stocks			
– Variation des clients et autres créances			
– Variation des fournisseurs et autres dettes			
– Plus ou moins-values de cession, nettes d'impôts			
Flux de trésorerie générés par l'activité (A)			
Flux de trésorerie provenant des opérations d'investissement			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations			
Encaissements sur cessions d'immobilisations			
Incidence des variations de périmètre de consolidation (1)			
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissements (B)			
Flux de trésorerie provenant des opérations de financement			
Dividendes versés aux actionnaires			
Augmentation de capital en numéraire			
Emission d'emprunts			
Remboursements d'emprunts			
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement (C)			
Variation de trésorerie de la période (A + B + C)			
Trésorerie d'ouverture			
Trésorerie de clôture			
Incidence de variation de cours des devises (1)			
Variation de trésorerie			

Source : JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE, Mercredi 28 Rabie El Aouel 1430, Correspondant au 25 mars 2009, p32

Section 3 : Approche par les ratios

Le principe de la méthode des ratios consiste dans la recherche de rapports caractéristiques entre grandeurs financières. Cette méthode permet ainsi de mettre en lumière certains traits significatifs relatifs au bilan, au compte de résultat ou aux tableaux de flux.⁴⁸

Pour évaluer efficacement la trésorerie d'une entreprise, il est crucial d'analyser divers indicateurs financiers, notamment le chiffre d'affaires, la liquidité, la solvabilité, le taux d'endettement, et les délais de paiement des clients et fournisseurs. Les ratios financiers, outils essentiels de cette analyse, permettent de quantifier ces aspects et d'offrir une vision claire de la santé financière à court terme de l'entreprise. Dans cette section, nous examinerons en détail les principaux ratios financiers utilisés pour analyser la trésorerie d'une entreprise et leur interprétation, afin de soutenir une prise de décision financière éclairée.

1 Les ratios de liquidité

Tableau n° 6 : Ratios de liquidité

Ratios	Calcul	Interprétation
Ratio de liquidité générale	$\frac{\text{Actif circulant}}{\text{Dettes à court terme}}$	ce ratio doit être > 1, il permet d'exprimer la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme par la transformation progressive de son actif circulant.
Ratio de liquidité réduite	$\frac{\text{Valeurs réalisables} + \text{valeurs disponibles}}{\text{Dettes à court terme}}$	Ce ratios doit être proche de 1, il est également appelé ratio de solvabilité à l'échéance et il est calculé sans tenir compte des valeurs d'exploitation dont leurs transformation en liquidité est difficile.
Ratio de liquidité immédiate	$\frac{\text{Valeurs disponibles}}{\text{Dettes à court terme}}$	Ce ratio permet d'estimer la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme immédiatement.

Source : FGrandguillot & B.Grandguillot, Analyse financière, 4^{ème} Ed Gualino, Paris, 2006, p141

⁴⁸ E.Cohen, gestion financière de l'entreprise et développement financier, Edicef, Paris, 1991, p143

2 Les ratios de solvabilité

Tableau n° 7 : Ratios de solvabilité

Ratios	Calcul	Interprétation
Ratio d'autonomie financière	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total des dettes}}$	Ce ratio doit être > 1, il indique le degré de dépendance de l'entreprise par rapport à ses créanciers. Plus le ratio est élevé, plus l'autonomie financière de l'entreprise est grande.
Ratio de solvabilité générale	$\frac{\text{Total actif}}{\text{Total des dettes}}$	Ce ratio doit dépasser la valeur de 1 afin que l'entreprise puisse être considérée comme apte à honorer ses dettes.

Source : F.Grandguillot & B.Grandguillot, Analyse financière, 4^{ème} Ed Gualino, Paris, 2006, p142

3 Les ratios de gestion

Tableau n° 8 : Ratios de gestion

Ratios	Calcul	Interprétation
Le délai moyen de paiement des fournisseurs	$\left(\frac{\text{Comptes fournisseurs}}{\text{Achats TTC} * 360} \right)$	Ce ratio traduit le délai de règlement aux fournisseurs en jours d'achats ⁴⁹
Le délai moyen de paiement des clients	$\frac{\text{Comptes clients}}{\text{CA TTC}} * 360$	Ce ratio donne une idée du délai moyen de paiement des clients en jours de CA ⁵⁰

Source : élaboré par l'étudiant

4 Ratio d'endettement

Ce ratio évalue le risque de perte pour les créanciers en cas de liquidation d'une entreprise. Il mesure l'endettement par rapport à l'actif, ce qui est crucial car l'actif ne sera pas liquidé à sa valeur comptable en cas de faillite⁵¹.

$$\text{Ratio d'endettement} = \frac{\text{Total des dettes}}{\text{Total passif}}$$

Un niveau élevé de ratio d'endettement indique que l'entreprise compte fortement sur des financements externes.

⁴⁹ J.Méric & S.Flora, Gestion financières des entreprises, Hachette Livre, Paris, 2011, p71

⁵⁰ Idem

⁵¹ Ibid, p71

Conclusion du chapitre

En conclusion, ce chapitre a exploré les trois méthodes essentielles de l'analyse de la trésorerie et de la liquidité. Nous avons examiné en détail l'équilibre financier à travers l'analyse bilancielle de la trésorerie et les différentes situations qui peuvent se présenter. Nous avons également mis en lumière l'importance de l'analyse des flux de trésorerie, en nous concentrant sur les mouvements de liquidités. Cette analyse examine toutes les sources et les utilisations de fonds sur une période donnée. Enfin, nous avons étudié la méthode des ratios financiers, qui repose sur la recherche de rapports significatifs entre les données financières. Cette approche met en évidence des aspects importants du bilan, du compte de résultat et du tableau des flux de trésorerie. En combinant ces différentes méthodes d'analyse, nous obtenons une vision complète de la trésorerie, éclairant ainsi les décisions stratégiques dans ce domaine. Cette compréhension approfondie est essentielle pour assurer la stabilité et la croissance durable de toute entreprise dans un environnement financier complexe et en évolution constante.

Chapitre III : Etude empirique sur l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie

Chapitre III : Etude empirique sur l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie

Introduction du chapitre

Après avoir exposé les bases théoriques concernant les concepts fondamentaux de la trésorerie et démontré son importance dans la gestion financière de l'entreprise, ainsi que les différentes méthodes d'analyse visant à fournir une évaluation complète et précise de la liquidité, il est essentiel de mener une étude empirique approfondie. Cette démarche nous permettra de mieux appréhender la notion de liquidité au sein des entreprises ainsi que les facteurs qui l'influencent, en établissant un pont entre la théorie et la pratique.

Dans la première partie de ce chapitre, nous décrirons la méthodologie que nous avons suivie pour mener à bien notre étude empirique. Cela impliquera la présentation de l'échantillon étudié, des variables de recherche, ainsi que du modèle utilisé. Ensuite, nous réaliserons des analyses descriptives des variables du modèle, élaborerons les hypothèses relatives à ces variables, évaluerons les relations entre celles-ci. Enfin, nous présenterons le modèle estimé ainsi que les résultats obtenus et leurs interprétations.

L'objectif principal de cette étude empirique est de comprendre les facteurs qui influent sur la liquidité des entreprises en se basant sur des données financières concrètes collectées auprès du CNRC. Cette démarche nous conduira à formuler des conclusions en réponse à la problématique soulevée, ce qui approfondira notre compréhension des mécanismes réels associés à la trésorerie des entreprises privées en Algérie.

Section 1 : Présentation méthodologique et de l'échantillon

Notre travail consiste à évaluer l'incidence de certains indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises algériennes opérant dans le secteur privé. A ce jour, aucune étude n'a exploré cette thématique.

Cette section est dédiée à la méthodologie de recherche ainsi qu'à la présentation de notre échantillon, comprenant une description détaillée des variables qui en sont extraites. Ensuite, nous exposerons le modèle économétrique appliqué.

1 Approche méthodologique**1.1 Collecte des données**

Cette étude a nécessité la collecte manuelle de données financières provenant de 195 entreprises algériennes régies par le régime privé en 2021, notamment les éléments des bilans (actifs et passifs) ainsi que le compte de résultat. La collecte de données a été menée de manière exhaustive, englobant une gamme diversifiée d'informations pertinentes.

Les états financiers, tels que le bilan et le compte de résultat, ont été obtenus à partir du site Web du CNRC, ces données financières permettent d'apprécier la situation financière des entreprises.

1.2 Calcul des ratios financiers

Les ratios ont été calculés en se basant sur les données extraites des états financiers des entreprises, tels que la solvabilité et l'endettement. Les ratios permettent d'analyser la liquidité de l'entreprise ainsi que sa performance.

1.3 Traitement statistique des données

Le logiciel R est employé pour réaliser une modélisation de régression linéaire multiple, dans le but d'examiner la relation entre la variable dépendante, la liquidité générale, et un ensemble de variables indépendantes comprenant la solvabilité, les délais moyens de paiement des clients et des fournisseurs, le ratio de fonds de roulement, le ROE (Return On Equity, soit le Rendement des Capitaux Propres), l'endettement, ainsi que la taille de l'entreprise.

Le logiciel SPSS est employé à des fins d'analyse descriptive des variables, telles que l'évaluation de la corrélation entre les variables du modèle.

Chapitre III : Etude empirique sur l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie

1.4 Interprétation des résultats

Les conclusions d'analyse ont été interprétées en vue de répondre à la question de recherche et d'identifier l'influence des indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises.

2 Présentation de l'échantillon et des variables de recherche

2.1 Présentation de l'échantillon

Notre étude économétrique repose sur une base de données fournissant des informations exhaustives concernant 195 entreprises privées durant l'année 2021. Cependant, en raison de la présence de valeurs aberrantes et des valeurs manquantes lors du calcul des ratios des données financières disponibles pour certaines entreprises, notre étude s'est finalement concentrée sur seulement 65 entreprises.

2.1.1 La répartition des entreprises selon la forme juridique

La présentation de l'échantillon consiste à exposer la répartition des entreprises étudiées en fonction de leur forme juridique.

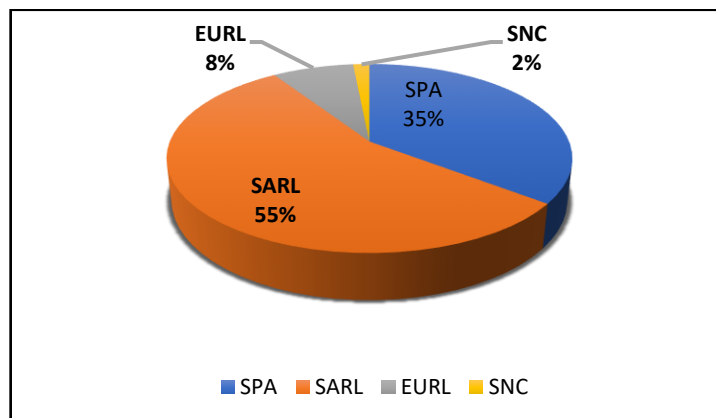
Tableau n° 9 : Répartition des entreprises selon la forme juridique

Forme juridique	Nombre d'entreprise	Pourcentage
SPA	23	35%
SARL	36	55%
EURL	5	8%
SNC	1	2%
TOTAL	65	100%

Source : réalisé à partir de l'analyse de l'échantillon étudié en utilisant Excel

Cette répartition est représentée graphiquement comme suit :

Figure n° 2 : Répartition des entreprises selon la forme juridique



Source : réalisé à partir de l'analyse de l'échantillon étudié en utilisant Excel

Chapitre III : Etude empirique sur l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie

2.1.2 La répartition des entreprises selon la taille

Selon Le journal Officiel de la République Algérienne N° 02 du Mercredi 12 Rabie Ethani 1438, Correspondant au 11 janvier 2017, Chapitre II, Article 8 et 9⁵² :

La moyenne entreprise est définie comme une entreprise employant de cinquante (50) à deux cent cinquante (250) personnes et dont le chiffre d'affaires annuel est compris entre quatre cent (400) millions de dinars algériens et quatre (4) milliards de dinars algériens ou dont le total du bilan annuel est compris entre deux cent (200) millions de dinars algériens et un (1) milliard de dinars algériens(article 8).

La petite entreprise est définie comme une entreprise employant de 10 à 49 personnes et dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas quatre cent (400) millions de dinars.

Tableau n° 10 : Répartition des entreprises selon la taille

Taille	Chiffre d'affaires (DZD)	Nombre d'entreprise	Pourcentage
Grandes entreprises	> 4 milliards	32	49%
Moyennes entreprises	Entre 400 millions et 4 milliards	25	38%
Petites entreprises	< 400 millions	8	12%

Source : réalisé à partir de l'analyse de l'échantillon étudié en utilisant Excel

2.2 Présentation des variables de recherche

2.2.1 La variable à expliquer

La variable dite à expliquer dans notre modèle est le ratio de la liquidité générale. Face à l'absence de ratio de trésorerie dédié, nous avons opté pour ce ratio et nous sommes partis de l'hypothèse que le niveau de liquidité générale d'une entreprise a un impact direct sur sa trésorerie disponible, en raison de sa capacité à englober des éléments liés à la trésorerie, tels que les actifs liquides et les équivalents de trésorerie. Cette substitution est justifiée par sa pertinence pour évaluer la solvabilité à court terme des entreprises, bien que d'autres facteurs puissent influencer la trésorerie.

2.2.1.1 Ratio de liquidité générale

La ratio de liquidité générale est un indicateur financier qui mesure la capacité d'une entreprise à honorer ses obligations à court terme en utilisant l'ensemble de ses actifs liquides, y compris les éléments facilement convertibles en espèces. Il permet d'évaluer la proportion des actifs

⁵² Le journal Officiel de la République Algérienne N° 02 du Mercredi 12 Rabie Ethani 1438, Correspondant au 11 janvier 2017, Chapitre II, Article 8 et 9, p5

Chapitre III : Etude empirique sur l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie

liquides disponibles par rapport à l'ensemble des dettes à court terme. Un ratio de liquidité générale plus élevé indique une meilleure capacité de l'entreprise à faire face à ses obligations immédiates, ce qui est essentiel pour sa stabilité financière.

Ce ratio est utilisé par les investisseurs, les créanciers et les gestionnaires d'entreprise pour évaluer la santé financière de l'entreprise et sa capacité à faire face aux imprévus. Ce ratio peut varier en fonction de la politique financière spécifique de l'entreprise et de son secteur d'activité.

$$\text{Ratio de Liquidité Générale} = \text{Actif courant} / \text{Dettes à court terme}$$

2.2.2 Les variables explicatives

Les variables explicatives sélectionnées dans notre modèle comprennent le ratio de solvabilité, le taux d'endettement, le ratio de fonds de roulement, la taille, le ROE, ainsi que les délais de paiement des fournisseurs (DPO) et des clients (DSO).

2.2.2.1 Ratio de solvabilité

Le ratio de solvabilité est une mesure financière utilisée pour évaluer la solvabilité d'une entreprise. Il indique la proportion des capitaux propres d'une entreprise par rapport à son total du passif. En d'autres termes, il mesure la part des ressources financées par les actionnaires par rapport à celles financées par des dettes ou d'autres sources externes.

Le ratio de la solvabilité est un indicateur clé de la capacité d'une entreprise à honorer ses obligations financières à long, moyen et court termes. Plus le ratio est élevé, plus l'entreprise est solvable, car elle dépend moins de l'endettement pour financer ses opérations. Cela peut être rassurant pour les investisseurs et les créanciers, car une solvabilité élevée indique une meilleure stabilité financière. Cependant, un ratio de solvabilité excessivement élevé peut signifier que l'entreprise n'exploite pas efficacement sa dette pour stimuler la croissance, ce qui peut ne pas être optimal dans certaines circonstances. Il convient donc d'analyser ce ratio en conjonction avec d'autres indicateurs financiers pour obtenir une image complète de la santé financière d'une entreprise.

$$\text{Ratio de solvabilité} = \text{Capitaux propres} / \text{Total passif}$$

2.2.2.2 Le délai moyen de paiement des clients (DSO)

Le délai moyen de paiement des clients, également appelé **DSO** (Days Sales Outstanding) en anglais, est une mesure qui indique combien de jours il faut à une entreprise pour collecter

Chapitre III : Etude empirique sur l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie

l'argent après avoir réalisé une vente. Il permet d'évaluer l'efficacité de la gestion des comptes clients d'une entreprise et son processus de recouvrement des créances.

$$\text{Délai moyen de paiement de clients} = (\text{Comptes clients} / \text{CA TTC}) * 360$$

Ce ratio a été mesuré à l'aide du log10 de délai moyen de paiement des clients.

2.2.2.3 Le délai moyen de paiement des fournisseur (DPO)

Le délai de paiement des fournisseurs, se traduit en anglais par "Days Payable Outstanding" (DPO) ou "Days Payables" (DP). Ce terme désigne la période de temps pendant laquelle une entreprise prend pour payer ses fournisseurs après avoir reçu des biens ou des services. Un DPO plus élevé indique que l'entreprise prend plus de temps pour payer ses fournisseurs, ce qui peut avoir des implications sur sa gestion de trésorerie et ses relations avec les fournisseurs. Un DPO plus bas signifie que l'entreprise paie ses fournisseurs plus rapidement.

$$\text{Délai moyen de paiement des fournisseurs} = (\text{Comptes fournisseurs} / \text{Achats TTC}) * 360$$

Ce ratio a été mesuré à l'aide du log10 de délai moyen de paiement des fournisseurs.

2.2.2.4 Ratio de fonds de roulement

Le ratio de fonds de roulement, également connu sous le nom de ratio capitaux permanents/actif non courant, mesure la proportion des ressources financières stables et permanentes d'une entreprise par rapport à son actif non courant, qui comprend généralement les actifs à long terme tels que les immobilisations corporelles et incorporelles. Ce ratio indique la capacité de l'entreprise à financer ses investissements à long terme avec des fonds durables plutôt que des passifs à court terme. Une valeur élevée suggère une stabilité financière accrue pour soutenir la croissance et le développement de l'entreprise, tandis qu'une valeur plus basse peut indiquer une dépendance excessive à l'égard de financements à court terme.

2.2.2.5 Le ROE

Le ROE, acronyme pour "Return on Equity" ou rendement des capitaux propres, est une métrique financière couramment utilisée pour évaluer la rentabilité d'une entreprise. Il mesure le pourcentage de profit réalisé pour chaque unité monétaire investie dans l'entreprise sous forme de capitaux propres.

$$\text{ROE} = \text{Résultat net} / \text{Capitaux propres}$$

Chapitre III : Etude empirique sur l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie

2.2.2.6 Ratio d'endettement

Le taux d'endettement évalue la relation entre les dettes et les ressources financières d'une entreprise. Un taux d'endettement élevé peut signaler une forte dépendance à l'emprunt, tandis qu'un taux plus bas indique une stabilité financière accrue. L'analyse de ce ratio permet d'évaluer la capacité d'une entreprise à rembourser ses obligations financières et sa solidité financière globale.

$$\text{Ratio endettement} = \text{Total des dettes} / \text{Total passif}$$

2.2.2.7 La taille de l'entreprise

La taille de l'entreprise, évaluée à travers des paramètres tels que son chiffre d'affaires annuel, le nombre d'employés, ses actifs totaux ou sa valeur marchande, revêt une grande importance dans l'analyse statistique. La taille de l'entreprise a été mesurée dans notre modèle par le log10 du chiffre d'affaires.

Le chiffre d'affaires d'une entreprise a un impact direct sur sa trésorerie et sa liquidité. Un chiffre d'affaires élevé peut potentiellement augmenter la trésorerie disponible de l'entreprise, ce qui peut être utilisé pour financer ses opérations courantes et ses investissements. Cependant, il est essentiel de gérer efficacement cette trésorerie pour garantir la liquidité de l'entreprise, c'est-à-dire sa capacité à honorer ses obligations financières à court terme. Une mauvaise gestion de la trésorerie malgré un chiffre d'affaires élevé peut entraîner des problèmes de liquidité, tandis qu'un chiffre d'affaires plus modeste avec une gestion prudente de la trésorerie peut maintenir une bonne santé financière. En fin de compte, le chiffre d'affaires ne doit pas être considéré isolément, mais en conjonction avec la gestion efficace de la trésorerie pour assurer la liquidité de l'entreprise.

2.2.3 Introduction des variables explicatives non significatives

Dans cette étude économétrique, nous avons choisi d'inclure certaines variables explicatives dans notre modèle de régression, même si nous n'avions pas nécessairement l'attente qu'elles se révéleraient non significatives. L'objectif principal derrière cette décision était d'explorer de manière exhaustive l'impact potentiel de divers facteurs sur la liquidité de l'entreprise.

2.2.3.1 Raison de choix

La décision d'inclure ces variables non significatives découle de notre désir de ne négliger aucune influence possible sur la liquidité. Bien que nous ayons eu des doutes quant à leur significativité, nous avons des raisons théoriques de suspecter qu'elles pourraient avoir un

Chapitre III : Etude empirique sur l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie

impact sur la liquidité, même s'il était faible. Cette approche nous a permis de maintenir une analyse exploratoire complète et de ne pas écarter prématurément des variables potentiellement pertinentes.

2.2.4 Objectif de l'analyse

L'objectif principal de notre analyse était de comprendre l'ensemble des déterminants possibles de la liquidité de l'entreprise, qu'ils soient significatifs ou non. En incluant ces variables dans le modèle, nous avons cherché à examiner leur rôle potentiel dans le contexte de la liquidité, tout en reconnaissant que leur contribution pourrait être limitée. Cette approche nous a permis d'obtenir une vue d'ensemble plus complète des facteurs influençant la liquidité et d'évaluer la robustesse de notre modèle.

3 Présentation du modèle de la régression linéaire multiple

La régression linéaire multiple est une méthode statistique utilisée en science des données, en économétrie et dans d'autres domaines tels que l'économie, la biostatistique, les sciences sociales, etc. Son objectif principal est d'établir une relation mathématique entre une ou plusieurs variables indépendantes (quantitatives) et une variable dépendante (quantitative).

L'objectif de la régression multiple est de décrypter comment les différentes variables indépendantes exercent leur influence sur la variable dépendante tout en estimant les coefficients de régression associés à chacune de ces variables explicatives. Ces coefficients servent à quantifier l'impact relatif de chaque variable indépendante sur la variable dépendante, tout en prenant en considération l'effet conjoint des autres variables incluses dans le modèle.

Dans le modèle de régression multiple, la relation entre la variable dépendante Y et les variables indépendantes X_1, X_2, \dots, X_p est représentée par la fonction linéaire :

$$Y = \beta_0 + \beta_1 X_1 + \beta_2 X_2 + \beta_3 X_3 + \dots + \beta_p X_p + \varepsilon$$

Y : est la variable dite à expliquer (ou encore, réponse, exogène, dépendante)

β_0 : la constante

$\beta_1, \beta_2, \beta_3, \beta_p$: les coefficients de régression correspondant à chaque variable indépendante

X_1, X_2, X_3, X_p : variables dites explicatives (ou encore, de contrôle, endogènes, indépendantes, régresseurs)

Chapitre III : Etude empirique sur l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie

Section 2 : Analyse descriptive, formulation des hypothèses et évaluation des relations

Dans cette section, nous décrivons les variables de notre modèle économétrique en procédant de la manière suivante : tout d'abord, nous effectuons une analyse descriptive des variables à l'aide de statistiques classiques. Ensuite, nous formulons les hypothèses relatives aux variables choisies pour notre modèle. Par la suite, nous analysons la corrélation entre les variables et enfin, nous appliquons le test de facteur d'inflation de la variance (VIF) pour évaluer la multicolinéarité.

1 Analyse descriptive des variables

L'analyse descriptive des variables comprend la présentation des statistiques telles que la moyenne, l'écart-type, la valeur minimale et maximale de chaque variable, comme illustré dans le tableau ci-dessous :

Tableau n° 11 : Statistiques descriptives des variables du modèle

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
LIQUIDITE_GENERALE	65	0,127637	1,869660	1,119056	0,371813
SOLVABILITE	65	0,017055	0,860919	0,3580995	0,208967
ENDETTEMENT	65	0	0,616583	0,066938	0,114190
RARIO_FR	65	0,074687	3,650184	1,254351	0,652512
DPO	65	0,757964	4,050775	2,520605	0,580082
DSO	65	0,812537	2,680988	1,793035	0,473679
TAILLE	65	7,690021	11,297929	9,498099	0,662408

Source : résultats obtenus à partir du logiciel SPSS 25

2 Les hypothèses relatives aux variables explicatives

2.1 Ratio de solvabilité

Hypothèse : ce ratio a une influence positive sur la liquidité générale.

2.2 Ratio d'endettement

Hypothèse : lorsqu'une entreprise présente un niveau élevé d'endettement, elle démontre généralement un niveau insuffisant de liquidité.

Chapitre III : Etude empirique sur l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie

2.3 Ratio de fonds de roulement

Hypothèse : une entreprise qui a un fonds de roulement positif dispose d'un niveau de liquidité suffisant.

2.4 DPO

Hypothèse : il y a une relation positive entre la liquidité générale et le DPO. En effet, lorsque le délai fournisseur est court cela signifie que l'entreprise doit « rapidement » payer le fournisseur, ce qui va réduire sa liquidité. On s'attend donc à une relation positive entre le DPO et la liquidité.

2.5 DSO

Hypothèse : il y a une relation négative entre la liquidité générale et le DSO. En effet, lorsque le délai client est court cela signifie que l'entreprise reçoit « rapidement » son chiffre d'affaires, ce qui va augmenter sa liquidité. On s'attend donc à une relation négative entre le DSO et la liquidité.

2.6 La taille de l'entreprise

Hypothèse : la taille des entreprises a une corrélation positive avec leur niveau de liquidité générale.

3 Evaluation des relations entre les variables du modèle

3.1 Analyse de la corrélation

Nous réalisons une analyse de corrélation au début de la régression linéaire multiple pour identifier les relations linéaires entre les variables indépendantes. Cela nous permet de sélectionner les variables les plus pertinentes pour le modèle, d'éviter la multicolinéarité (corrélation élevée entre les variables indépendantes), et de garantir que les hypothèses de base de la régression linéaire sont respectées.

Tableau n° 12 : Matrice des corrélations entre les variables du modèle

Variables	LIQUIDITE _GENERA LE	SOLVABILITE	ENDETTEMENT	RATIO_FR	DPO	DSO	TAILLE
LIQUIDITE_GENERALE	1	0,421**	0,129	0,641**	-0,111	0,236	0,271*
SOLVABILITE	0,421**	1	0,019	0,158	-0,144	-0,137	-0,076
ENDETTEMENT	0,129	0,019	1	-0,114	-0,083	0,096	0,039

Chapitre III : Etude empirique sur l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie

RATIO_FR	0,641**	0,158	-0,114	1	-0,035	0,268*	0,152
DPO	-0,111	-0,144	-0,083	-0,035	1	0,287*	0,027
DSO	0,236	-0,137	0,096	0,268*	0,287*	1	0,094
TAILLE	0,271*	-0,076	0,039	0,152	0,027	0,094	1

** la corrélation est significative au niveau de 0.01

* La corrélation est significative au niveau de 0.05

Source : résultats obtenus à partir du logiciel SPSS 25

3.1.1 Interprétation

La liquidité générale est positivement corrélée avec la solvabilité, ce qui signifie qu'une augmentation de la liquidité générale est liée à l'augmentation de la solvabilité.

Une corrélation positive existe entre la liquidité générale et l'endettement, ce qui suggère qu'une augmentation de la liquidité générale est liée à une augmentation de l'endettement.

La liquidité générale présente une corrélation positive avec le ratio de fonds de roulement, indiquant qu'une augmentation de la liquidité générale est en relation avec une hausse Du fonds de roulement.

La liquidité générale est corrélée négativement avec le DPO, en d'autres termes une augmentation de la liquidité générale est associée à une diminution de DPO.

La liquidité générale est positivement corrélée avec le DSO, ce qui implique qu'une augmentation de la liquidité générale est associée à une augmentation du DSO.

Il existe une corrélation positive entre la liquidité générale et la taille. Cela indique qu'une augmentation de la liquidité générale est liée à une augmentation de la taille.

3.2 Test VIF (Variance Inflation factor)

Nous avons précédemment constaté des corrélations faibles entre les variables explicatives. Pour confirmer ces résultats, nous réalisons un autre test, le test VIF qui est une mesure statistique permettant d'évaluer la multicolinéarité entre les variables indépendantes dans une régression. En règle générale, lorsque ce dernier est inférieur à 5, nous pouvons accepter l'hypothèse l'absence de la multicolinéarité.

Tableau n° 13 : Analyse de la multicolinéarité (Variance Inflation Factor)

SOLVABILITE	ENDETTEMENT	RATIO_FR	DPO	DSO	TAILLE
1.084830	1.057253	1.199363	1.134689	1.258812	1.039606

Chapitre III : Etude empirique sur l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie

Source : élaboré à partir des résultats de R Studio

Les résultats du test VIF montrent que les variables dans le modèle ont des VIF inférieurs à 5. Par conséquent, on peut supposer qu'il n'y a pas de multi-colinéarité significative entre les variables SOLVABILITE, ENDETTEMENT, RATIO_FR, DPO, DSO, et TAILLE dans le modèle, ce qui signifie qu'elles sont relativement indépendantes les unes des autres dans le contexte de la régression.

Section 3 : Estimation, validation et interprétation des résultats du modèle

Dans cette partie, nous présentons notre modèle de régression linéaire multiple construit à l'aide du logiciel R. Ensuite, nous procédons à une série de tests rigoureux pour valider de manière complète le modèle. Enfin, nous procédons à une interprétation approfondie des résultats obtenus.

1 Estimation et significativité du modèle

1.1 Présentation du modèle estimé

Figure n° 3 : Présentation du modèle estimé

Residuals:				
Min	1Q	Median	3Q	Max
-0.44108	-0.14571	-0.00412	0.13103	0.69602
Coefficients:				
	Estimate	Std. Error	t value	Pr(> t)
(Intercept)	-0.65588	0.47361	-1.385	0.171406
SOLVABILITE	0.63184	0.15289	4.133	0.000117 ***
RATIO_FR	0.30566	0.05148	5.937	1.73e-07 ***
ENDETTEMENT	0.51273	0.27621	1.856	0.068491 .
DPO	-0.04431	0.05633	-0.787	0.434730
DSO	0.09914	0.07266	1.365	0.177657
TAILLE	0.11211	0.04722	2.374	0.020903 *

Signif. codes: 0 '***' 0.001 '**' 0.01 '*' 0.05 '.' 0.1 ' ' 1				
Residual standard error: 0.2454 on 58 degrees of freedom				
Multiple R-squared: 0.6052, Adjusted R-squared: 0.5644				
F-statistic: 14.82 on 6 and 58 DF, p-value: 3.497e-10				

Source : R Studio

Chapitre III : Etude empirique sur l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie

1.2 Le R^2

A partir des résultats exposés dans le modèle précédent, on remarque que le Multiple R-squared (R^2) s'élève à 60,52%, ce qui signifie que les variables explicatives dans notre modèle, expliquent 60,52% la variabilité de la liquidité générale. Le Adjusted R-squared (R^2 ajusté) enregistre une légère baisse, il s'élève à 56,44%.

1.3 Le test de Fisher

Le F-statistic est utilisé pour tester la globalité de l'ajustement du modèle. Un F-statistic élevé indique que le modèle dans son ensemble est statistiquement significatif. Dans ce cas, on a un F-statistic de 14.82, avec un p-value très faible ($3.497e-10$), ce qui indique que le modèle dans son ensemble est statistiquement significatif.

1.4 Le test de Student

Les coefficients de la solvabilité, de l'endettement, du ratio de fonds de roulement et de la taille ont des t-values élevés (4.133, 1.856, 5.937, 2.374 respectivement) avec des p-values très faibles (0.000117 , 0.068491 , $1.73e-07$, 0.020903 respectivement) au seuil de (0.001 , 0.1 , 0.001 , 0.05 respectivement). Cela suggère que ces variables ont un effet significatif sur la variable dépendante.

Les coefficients du délai de paiement des fournisseurs et du délai de paiement des clients ont des t-values plus faibles (-0.787 , 1.365 respectivement) avec des p-values plus élevées (0.434730 , 0.177657 respectivement). Cela suggère que ces variables n'ont pas d'effet significatif sur la variable dépendante dans ce modèle et ce, contrairement à ce qui est attendu.

2 Les tests sur les résidus

Les tests sur les résidus sont une étape importante dans l'analyse de la régression multiple et ils sont effectués après avoir évalué la significativité du modèle (R^2 , test de Fisher, test de Student). Pour vérifier les hypothèses clés de la régression linéaire, notamment l'homoscédasticité (la variance constante des résidus), la normalité des résidus et l'indépendance des résidus, ces hypothèses sont importantes pour que les résultats de la régression soient valides et que les estimations des coefficients soient efficaces.

Chapitre III : Etude empirique sur l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie

2.1 L'hypothèse de l'homoscédasticité

L'une des principales hypothèses de la régression linéaire est que les résidus présentent une variance constante, c'est-à-dire qu'ils sont répartis de manière homogène et que cette répartition de la variance reste la même à tous les niveaux de la variable prédictive. Cette hypothèse est couramment appelée "homoscédasticité".

2.1.1 Le test de Breusch-Pagan

Le test utilise l'hypothèse nulle et l'alternative suivante :

$\left\{ \begin{array}{l} H_0 : \text{L'homoscédasticité est présente (les résidus sont distribués avec une variance égale)} \\ H_1 : \text{L'hétéroscédasticité est présente (les résidus ne sont distribués avec variance égale)} \end{array} \right.$

Si p-value du test est supérieure à 5%, nous acceptons H_0 et nous refusons H_1 et nous supposons la présence de l'homoscédasticité.

Figure n° 4 : Test de Breusch-Pagan sur les résidus du modèle

```
studentized Breusch-Pagan test
data: modele
BP = 5.3023, df = 6, p-value = 0.5057
```

Source : résultat obtenu à partir de R Studio

La statistique du test est 5,3023 et la p-value correspondante est 0,5057. Puisque la p-value est supérieure à 0,05, nous acceptons l'hypothèse H_0 . Nous avons suffisamment de preuves pour dire que l'homoscédasticité est présente dans le modèle de régression.

2.2 L'hypothèse de la normalité des résidus

Le test de normalité des résidus évalue si les résidus d'un modèle de régression suivent une distribution normale, ce qui est une hypothèse clé de la régression linéaire. Il permet de vérifier si les résidus se comportent de manière approximativement symétrique autour de zéro, ce qui est important pour l'interprétation et la fiabilité du modèle.

2.2.1 Le test de Jarque-Bera

Le test de Jarque-Bera évalue si les données de l'échantillon montrent une distribution qui ressemble à une distribution normale en termes d'asymétrie et d'aplatissement. En d'autres termes, il vérifie si les données suivent approximativement une distribution normale en évaluant leur forme.

Chapitre III : Etude empirique sur l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie

Les hypothèses à tester sont :

$$\left\{ \begin{array}{l} \mathbf{H0} : \text{Les résidus suivent une distribution normale} \\ \text{(l'hypothèse nulle est que les résidus sont normalement distribués)} \\ \mathbf{H1} : \text{Les résidus ne suivent pas une distribution normale} \\ \text{(l'hypothèse alternative est que les résidus ne sont pas normalement distribués)} \end{array} \right.$$

Figure n° 5 : Test de Jarque-Bera sur les résidus du modèle

```
Jarque Bera Test
data: modele$residuals
X-squared = 0.89412, df = 2, p-value = 0.6395
```

Source : résultat obtenu à partir de R Studio

Cela nous indique que la statistique du test est de 0,89412 et que la p-value du test est de 0,6395. Dans ce cas, nous ne pourrions pas rejeter l'hypothèse nulle selon laquelle les données sont normalement distribuées.

2.3 L'indépendance des résidus

2.3.1 Le test de Ljung-Box

Le test de Ljung-Box est une méthode statistique utilisée pour vérifier l'indépendance des résidus d'un modèle de régression linéaire multiple. Il mesure la corrélation entre les résidus à différents décalages temporels pour déterminer si ces derniers sont aléatoires ou s'ils présentent des dépendances temporelles significatives.

Les hypothèses à tester sont :

$$\left\{ \begin{array}{l} \mathbf{H0} : \text{Les résidus sont distribués indépendamment} \\ \mathbf{H1} : \text{Les résidus ne sont pas distribués indépendamment;} \\ \text{ils présentent une corrélations en série} \end{array} \right.$$

Figure n° 6 : Test de Ljung-Box sur les résidus du modèle

```
Ljung-Box test
data: Residuals
Q* = 11.506, df = 10, p-value = 0.3195
Model df: 0. Total lags used: 10
```

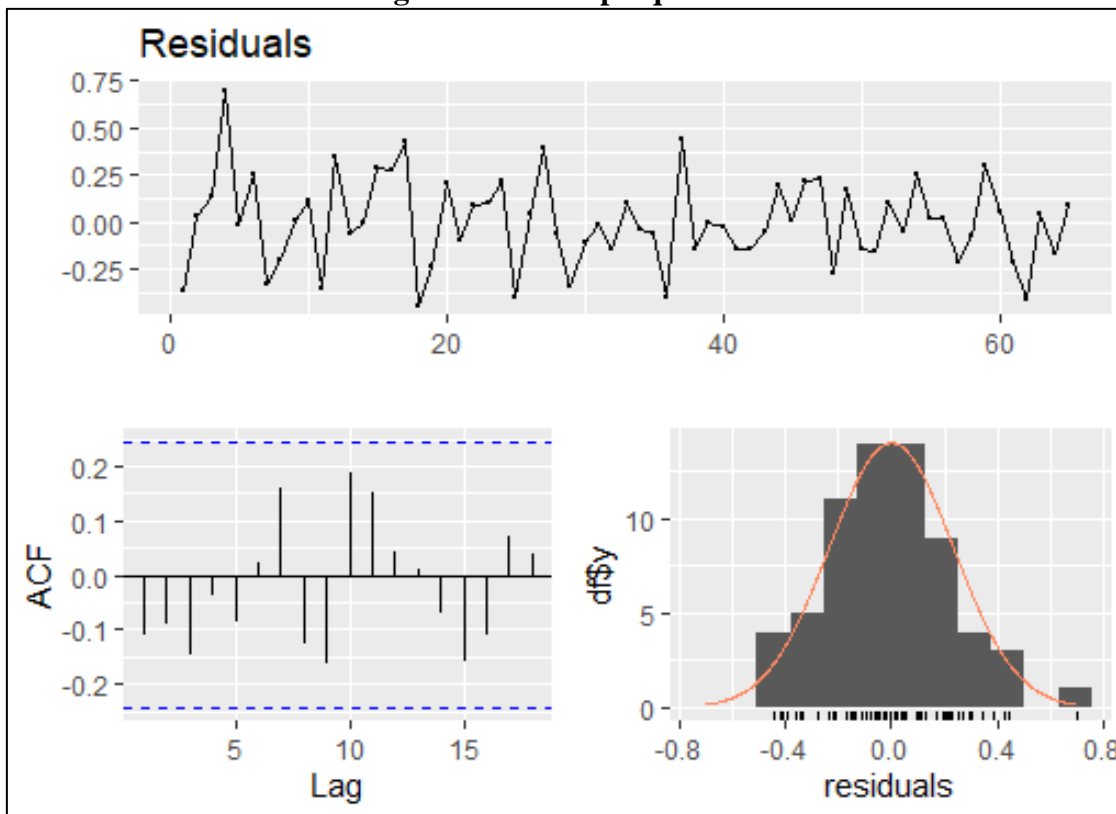
Source : résultat obtenu à partir du R Studio

Chapitre III : Etude empirique sur l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie

La statistique de ce test est $Q^* = 11,506$ et la p-value = 0,3195, ce qui supérieure à 5%. Ainsi nous ne parvenons pas à rejeter l'hypothèse nulle du test et concluons que les résidus sont distribués indépendamment.

2.4 Histogramme des résidus

Figure n° 7 : Graphique des résidus



Source : R Studio

L'histogramme de l'ensemble des résidus (df\$y), est à peu près en forme de cloche. Ainsi les résidus sont distribués normalement.

3 Modèle final

$$\begin{aligned} \text{LIQUIDITE_GENERALE} = & -0,65588 + 0,63184 \text{ SOLVABILITE} + 0,51273 \\ & \text{ENDETTEMENT} + 0,30566 \text{ RATIO_FR} - 0,04431 \text{ DPO} + 0,09914 \text{ DSO} + 0,11211 \\ & \text{TAILLE} \end{aligned}$$

3.1 Interprétation des résultats du modèle final

- SOLVABILITE

Le niveau de significativité du ratio de solvabilité atteint une valeur remarquablement basse de 0,001. De manière cohérente avec les attentes théoriques, il est également important de noter qu'il présente une corrélation positive avec la variable dépendante, à savoir le ratio de liquidité générale. Cela signifie que plus la solvabilité augmente, plus l'entreprise est susceptible de disposer de liquidités pour payer ses factures à échéance.

Le coefficient $\beta = 0,63184$ signifie que pour chaque augmentation de 1% de la solvabilité, le ratio de liquidité générale augmente de 63,184%.

- ENDETTEMENT

Le coefficient estimé pour la variable "ENDETTEMENT" est de 0,51273. Cela signifie qu'une augmentation de 1% dans le niveau d'endettement est associée à une augmentation de 51,273% de la liquidité générale de l'entreprise. En d'autres termes, une entreprise avec un niveau d'endettement plus élevé tend à avoir une liquidité générale légèrement plus élevée.

Dans ce cas, la p-value est légèrement supérieure à 0,05, ce qui signifie que le résultat est significatif à 10%. Cela indique qu'il existe une certaine preuve statistique que l'endettement a un impact sur la liquidité générale de l'entreprise, mais cette preuve n'est pas très forte. Cela pourrait être dû à un échantillon insuffisamment grand pour détecter l'effet. L'interprétation de cette relation est que l'entreprise améliore sa liquidité en recourant à l'endettement qui lui permet par exemple de régler sa dette vis-à-vis de ses fournisseurs.

- RATIO_FR

Le ratio de fonds de roulement est la variables la plus significative ; $\alpha = 1.73e-07$. Le coefficient de cette variable explicative suggère que pour chaque augmentation de 1 point de pourcentage dans le ratio de fonds de roulement, nous pouvons nous attendre à une augmentation d'environ 30,566% dans le ratio de liquidité générale. Cela signifie que lorsque l'entreprise a un meilleur fonds de roulement, elle est plus susceptible d'avoir suffisamment de liquidités pour payer ses factures à temps.

Chapitre III : Etude empirique sur l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie

- DPO

Cette variable n'est pas significative statistiquement. La relation est négative entre le ratio de liquidité générale et le DPO contrairement à l'hypothèse émise. On peut cependant penser que lorsqu'une entreprise connaît des difficultés pour payer ses obligations à court terme, elle peut négocier des délais de paiement plus longs avec ses fournisseurs afin de disposer de plus de temps pour réunir les fonds nécessaires pour honorer ses engagements. Cela peut être une stratégie de gestion de trésorerie pour faire face à des périodes de liquidités tendues, ce qui explique la relation négative.

Dans ce contexte, un coefficient négatif pour le délai de paiement des fournisseurs suggère que lorsque l'entreprise a des difficultés de trésorerie, elle demande à ses fournisseurs la prolongation des délais de paiement avec ses fournisseurs (c'est-à-dire qu'elle leur demande d'accorder plus de temps pour les paiements). Cela peut être dû au fait que, bien que les délais de paiement plus longs offrent un soulagement temporaire en termes de liquidité, cela peut également entraîner une augmentation des dettes à court terme ou des passifs courants, ce qui peut avoir un impact négatif sur le ratio de liquidité générale.

- DSO

Le modèle obtenu montre qu'il existe une relation positive non significative entre la liquidité et le délai de paiement des clients, ceci contrairement à la prédiction théorique.

Le coefficient positif obtenu pour le délai de paiement des clients dans la régression indique que les entreprises disposant d'un niveau suffisamment élevé de liquidité ont tendance à accorder des délais de paiement plus longs à leurs clients. Cette inversion de la causalité suggère que, dans le cadre d'une stratégie de gestion de trésorerie, les entreprises utilisent leur position de liquidité favorable pour offrir des conditions de paiement plus souples à leurs clients, l'objectif étant de fidéliser les clients actuels et de conquérir de nouveaux clients.

- TAILLE

Une augmentation de 1% du logarithme de la taille de l'entreprise entraîne une augmentation de 11,211% de la liquidité générale. Cela suggère que les entreprises les plus grandes ont tendance à avoir une meilleure liquidité à court terme. Cela peut être dû à des économies d'échelle ou à une plus grande capacité à gérer les flux de trésorerie.

Chapitre III : Etude empirique sur l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie

Conclusion du chapitre

Le troisième chapitre de notre étude s'est penché sur l'analyse des variables explicatives qui pourraient influencer la trésorerie des entreprises privées en Algérie. Nous avons utilisé un modèle de régression linéaire multiple basé sur les données de 65 entreprises pour l'année 2021. A partir de cette analyse quantitative, nous avons identifié quatre variables financières influençant la liquidité générale, notamment la solvabilité, le ratio de fonds de roulement, l'endettement et la taille de l'entreprise. Cependant, d'autres variables examinées, qu'elles soient exploitées ou non, n'ont pas présenté de lien significatif avec la liquidité, ce qui pourrait s'expliquer par la taille limitée de notre échantillon et la présence de données manquantes.

En conclusion, cette étude offre un éclairage sur les principaux indicateurs financiers qui influent sur la trésorerie des entreprises du secteur privé en Algérie.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

La trésorerie de l'entreprise est un pilier fondamental de sa santé financière. Elle représente sa capacité à honorer ses obligations financières à court terme tout en maintenant ses opérations de manière efficace. Dans un environnement économique en constante évolution, la gestion de la trésorerie revêt une importance capitale pour garantir la pérennité et le succès d'une organisation.

De ce fait, l'objectif de la présente recherche était de scruter de près la trésorerie des entreprises. Plus précisément, nous avons cherché à comprendre l'influence des indicateurs financiers sur la capacité des entreprises algériennes du secteur privé à maintenir des niveaux adéquats de liquidité.

La problématique de recherche a ainsi été formulée de la manière suivante : **«Quelle est l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie ? »**

Afin de répondre à la question fondamentale de recherche, nous avons répondu aux différentes questions partielles portant sur le cadre conceptuel de la trésorerie de l'entreprise.

Dans la première partie de notre recherche, notre attention s'est principalement portée sur la définition de la trésorerie, la fonction de trésorerie, l'importance de la trésorerie, Notre objectif était de bien comprendre les fonds disponibles dans l'entreprise et d'en comprendre l'importance. Nous avons analysé plusieurs aspects de cette relation afin de répondre à notre question de recherche initiale : « Quelle est l'importance de la trésorerie pour la gestion de l'entreprise ? »

Les résultats de notre étude indiquent qu'il existe plusieurs raisons pour lesquelles les entreprises détiennent de la trésorerie, par exemple l'opportunité de l'investissement, pour éviter de renoncer à des projets rentables, elle a intérêt à accumuler de la trésorerie.

De plus, nous nous sommes également penchés sur les méthodes de l'analyse de la trésorerie, en tentant de répondre à notre seconde question de recherche : « Comment analyser la trésorerie d'une entreprise ? »

Le constat est que l'analyse de la trésorerie par le bilan est une méthode essentielle pour évaluer la santé financière d'une entreprise, en déterminant sa trésorerie nette, fournissant ainsi une vue instantanée de la liquidité disponible. Le tableau des flux de trésorerie s'est avéré crucial pour

Conclusion générale

identifier l'origine des fonds de l'entreprise et leur utilisation, en détaillant les mouvements de liquidités. Enfin, l'approche par les ratios financiers permet de détecter les tendances financières et les déséquilibres potentiels.

Une étude empirique économétrique qui porte sur la liquidité des entreprises algériennes dans le secteur privé en l'an 2021, le modèle de la régression multiple a été employé pour que nous puissions faire ressortir l'impact des indicateurs financiers à savoir la solvabilité, l'endettement, le ratio de fonds de roulement, le délai moyen de paiement des fournisseurs et des clients et la taille de l'entreprise, que nous avons choisi pour comprendre au mieux la trésorerie. Néanmoins, il est important de reconnaître que la liquidité d'une entreprise peut être influencée par de nombreuses autres variables qui n'ont pas été incluses dans notre recherche.

Nous avons constaté que la solvabilité et le ratios de fonds de roulement ont un impact significatif remarquable et une relation positive avec la liquidité de l'entreprise et que plus ces variables augmentent plus l'entreprise est susceptible d'avoir suffisamment de liquidités pour payer ses factures à temps. Ainsi nous avons confirmé nos hypothèses en ce qui concerne ces deux indicateurs.

Pour le ratio d'endettement nous l'avons trouvé légèrement significatif, mais nous pouvons dire que l'entreprise qui recourt à l'endettement représente insuffisamment de liquidité.

La taille de l'entreprise dans notre étude a paru significative, et ça se trouve cohérent avec la réalité, c'est-à-dire que lorsque l'entreprise est plus grande, elle dispose de plus de liquidité à court terme.

Pour les autres variables comme le délai moyen de paiement des fournisseurs et le délai moyen de paiement des clients, nous avons constaté des relations négatives et positives, respectivement, non significatives. Ainsi nous n'avons pas confirmé nos hypothèses à propos de ces deux variables.

Une analyse portant sur un plus grand nombre d'échantillon aurait contribué à améliorer les résultats de notre étude, tout en ouvrant de nouvelles pistes de recherche dans le domaine de la trésorerie des entreprises, en se penchant plus attentivement sur leur trésorerie.

Perspective de recherche

Cette question ouvre la porte à un domaine de recherche vaste et significatif, qui offre de nombreuses opportunités pour des études futures, notamment :

- Etude comparative de l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie entre les entreprises du secteur privé et public en Algérie : cette perspective de recherche cherche à comparer la trésorerie des entreprises du secteur privé et public en Algérie pour identifier les différences et similitudes qui peuvent influencer leur liquidité.

Bibliographie

Ouvrage

- Pierre MAURIN, LA GESTION DE TRESORERIE, 2^{ème} édition Ellipses, Paris, 2021
- Philippe DESBRIERES et Evelyne POINCELOT, Gestion de trésorerie, 2^{ème} édition EMS Editions, Paris, 2015
- Jack FORGET, gestion de trésorerie : optimiser la gestion financière de l'entreprise à court terme, Paris, éditions d'organisation, 2005
- GILLET, Roland • JOBARD, Jean-Pierre • NAVATTE, Patrick, Finance : Finance d'entreprise - Finance de marché - Diagnostic financier, 2^e Dunod, Paris, 2003
- GRANDGUILLOT, Francis • GRANDGUILLOT, Béatrice, Analyse financière : Tout pour réussir une analyse financière ou un diagnostic financier, Gualino, Paris, 2022
- M.Levasseur. « la gestion de trésorerie : nature et difficulté du problème », Analyse financière 4^e trimestre 1974
- DAPALLENS, Georges • JOBARD, Jean-Pierre, Gestion Financière De L'entreprise, 11^e DALLOZ, Paris, 1997
- DE LA BRUSLERIE, Hubert • ELIEZ, Catherine, Trésorerie d'entreprise : Gestion des liquidités et des risques, 4^e Dunod, Paris, 2017
- Patricia BRAULT, Jean-Yves BOUCHAND, Finance d'entreprise, FontainePicard, 2019
- Sion Michel, Gérer la trésorerie et la relation bancaire, 6^{ème} édition Dunod, Paris, 2015
- DE LA BRUSLERIE Hubert, « Analyse financière : Information financière, évaluation, diagnostic », 5^{ème} édition, Dunod, Paris
- DOV Ogien, gestion financière de l'entreprise, Dunod, Paris, 2008
- TORT Eric, L'essentiel des normes comptables internationales IFRS : Une initiation au référentiel comptable international (normes IFRS). À jour au 1er août 2021, 5^{ème} ED Gualino, Paris, 2021
- Cohen Elie, gestion financière de l'entreprise et développement financier, Edicef, Paris, 1991
- Francis Grandguillot et Béatrice Grandguillot, Analyse financière, 4^{ème} Ed Gualino, Paris, 2006

- ALAZARD Claude et SEPARI Sabine, Contrôle de gestion, 6e édition Dunod, Paris, 2004
- Jérôme Méric, Flora Sfez, Gestion financière des entreprises, Hachette Livre, Paris, 2011
- Mohamed-Ali KHALDI et Abdelbasset SABIR, La finance d'entreprise en fiches et en schémas : DCG 6 en fiches et en schémas, Ellipses, Paris
- Jacqueline DUCRET, La gestion du risque de change, e-theque, 2002

Articles et revues

- John KIFF, Uri RON et Shafiq EBRAHIM, les utilisations de swaps de taux d'intérêt et des swaps de devises par le gouvernement fédéral, REVUE DE LA BANQUE DU CANADA, hiver 2000-2001
- Romdhane Taher Hamza, La gestion du risque de change et de taux dans les pme: vers plus d'externalisation ? La Revue du Financier, n°137-138, décembre 2002
- Saddour Khaoula, POURQUOI LES ENTREPRISES FRANÇAISES DETIENNENT-ELLES DE LA TRESORERIE ?, La Revue du Financier, n°160, Juillet-Août 2006
- Mennaa Rima, Le rôle du diagnostic de la trésorerie sur l'appréciation des performances financières de l'entreprise: Etude de cas pratique, Finance and Business Economics, Numéro 1, Volume 7, Mars 2023

Textes législatifs et réglementaires

- Le système comptable financier Algérien est cadré par un dispositif juridique composé principalement des textes de lois suivants : - La loi n°07-11 du 25 novembre 2007 portant système comptable financier. - Le décret exécutif n°08-156 du 26 mai 2008 portant l'application des dispositions de la loi suscitée
- JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE, Mercredi 28 Rabie El Aouel 1430, Correspondant au 25 mars 2009
- JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE, Mercredi 12 Rabie Ethani 1438, Correspondant au 11 janvier 2017

Sites internet

<https://agicap.com/fr/>

<https://www.lesclesdelabanque.com/>

<https://www.compta-facile.com/>

<https://www.boursedescredits.com/>

<https://www.shine.fr/>

<https://direns.mines-paristech.fr/>

<https://www.appvizer.fr/>

Annexes

Annexes

Annexe n°1 : Les données du modèle de la régression

Entreprise	Forme juridique	LIQUIDITE GENERALE	SOLVABILITE	ENDETTEMENT	RATIO_FR	DPO	DSO	ROE	TAILLE
NCA ROUIBA	SPA	0,47519	0,34722	0,01361	0,53002	2,53764	1,27234	-0,00157	9,72314
BIOPHARM	SPA	1,29738	0,43365	0,14859	1,27057	2,33433	1,42053	0,26158	10,19492
SANDOZ	SPA	0,76398	0,04971	0,00000	0,18142	2,23848	2,10115	0,37484	9,74763
LAITERIE DE DRAA BEN KHEDDA	SPA	1,56795	0,18821	0,01315	1,01914	1,90954	1,15058	0,04680	9,46525
DANONE DJURDJURA ALGERIE	SPA	1,24203	0,66221	0,00000	1,11879	2,19330	0,88650	-0,01735	10,38484
TAIBA FOOD COMPANY	SARL	1,67841	0,55919	0,02978	1,82902	2,08977	1,42986	0,03229	9,87042
CEVITAL	SPA	0,94956	0,51893	0,04842	0,96337	3,22000	1,65465	0,02242	11,29793
OXXO ALGERIE	SPA	0,94627	0,50240	0,05196	0,97420	2,65459	2,29476	-0,08318	9,42481
EL HILLAL COMMERCE ET INDUSTRIE	SARL	1,28888	0,39636	0,02088	1,67600	1,72371	1,27435	0,02444	9,90658
BISCUITERIE MODERNE BIMO	SARL	1,36970	0,31297	0,20957	1,51013	1,87236	1,49254	0,00285	9,61971
COMPLEXE INDUSTRIEL AGRO- ALIMENTAIRE IZDIHAR	SARL	1,32681	0,45379	0,00000	2,93724	2,51152	2,05877	0,13133	9,48646
IBRAHIM ET FILS IFRI	SARL	1,83586	0,66128	0,05292	1,50189	2,45169	2,01321	0,07070	10,25750
HUAWEI TELECOMMUNICATIONS ALGERIA	SARL	1,86966	0,41528	0,00000	3,65018	3,47460	2,42385	0,40575	10,00333
AGROSACS	SARL	1,20816	0,35386	0,00000	1,61317	2,62300	1,92766	0,10927	9,60284
ELEC EL DJAZAIR	SPA	1,76302	0,56077	0,21427	1,22689	2,02021	2,26428	-0,03797	10,27970
SOFICO	SARL	1,67404	0,55418	0,00000	2,18454	2,18231	1,83780	0,01724	8,51202
SENTRAX ELECTRONICS	SARL	1,71223	0,72332	0,00000	1,37444	2,98890	1,87609	0,02819	8,98453
POVAL	SPA	0,80525	0,65831	0,10623	0,94651	2,40001	2,40096	-0,00058	9,01572
NUTAGRA	SARL	1,17683	0,20922	0,02654	2,34309	2,65307	2,48962	0,09127	9,58207
MPV	SPA	1,02603	0,01706	0,00000	1,12282	3,99559	2,30763	0,45960	9,54965

Annexes

TOTAL ENERGIES LUBRIFIANTS	SPA	0,90944	0,22995	0,14668	0,89629	2,53333	1,72970	0,25598	9,85149
TOTAL ENERGIES BITUMES	SPA	0,75985	0,03728	0,00000	0,62463	2,85472	1,60454	0,00065	9,57560
PETROSER	SARL	0,85134	0,03274	0,09011	0,48703	3,66256	2,58807	0,00178	9,78639
P H A R C O S	EURL	0,93126	0,09222	0,00000	0,59642	3,42177	1,82109	0,08048	9,83376
DIVINDUS APMC	SPA	0,87445	0,44880	0,36808	0,95279	2,68166	2,58104	-0,07230	9,12986
AGRO WISSAL	EURL	1,14075	0,19840	0,01302	2,10513	2,35486	1,44587	0,07024	8,35063
AGRO WORK DISTRIBUTION	SARL	0,89027	0,06545	0,00000	0,38959	3,43741	1,60714	0,37622	8,82077
AGRO WEST BERRAHAL GROUP	SPA	1,04704	0,29173	0,04158	1,10387	2,76972	2,50218	0,25614	9,80215
AGRO CEREALES	SARL	0,47316	0,49967	0,00000	0,65465	2,22154	0,95293	0,01688	8,55173
ALL PLAST	SARL	1,08464	0,37769	0,25625	1,05139	2,21108	1,66625	0,19395	9,71289
REMELEC	SARL	1,10563	0,21407	0,00032	1,63152	1,91433	2,41273	0,03845	8,81803
CERAMIQUE DE BOUMERDES	SARL	0,92076	0,53496	0,00705	0,93724	1,95311	1,22923	0,15194	9,44508
GRANDS MOULINS DAHMANI LA BELLE	SPA	1,40021	0,48438	0,36007	1,07958	2,25951	1,72088	-0,04080	9,45562
LAFARGE CIMENT OGAZ	SPA	1,18227	0,40326	0,36635	1,05103	2,59681	0,81254	0,33387	10,25257
GENERAL PLAST	SARL	1,44774	0,46197	0,00000	2,08970	1,80071	2,14571	0,02947	9,84146
ATLAS BOTTLING CORPORATION	SPA	0,57568	0,41333	0,06479	0,68552	2,71862	1,64746	0,42721	9,71531
TANGO	SARL	1,84294	0,75294	0,00000	1,31703	2,47570	1,87358	0,16169	9,85511
PRAINSA CEVICO ALGERIE	SPA	0,67861	0,30607	0,01145	0,60124	2,86834	2,68099	-0,22164	8,52685
SOBCO	SARL	1,31506	0,51694	0,06579	1,29599	2,57639	1,82294	0,43794	10,23988
BIOCARE	SPA	1,18842	0,21627	0,15671	1,46357	2,53605	2,34517	0,01541	9,69760
LES LABORATOIRES FRATER RAZES	SARL	1,01465	0,38675	0,04575	1,01961	2,38053	2,07091	0,28827	10,10001
UNIVERS DETERGENT	SARL	1,38822	0,32592	0,05562	2,69755	2,31948	1,64645	0,05960	9,48074
DIAM GRAIN	SPA	1,01439	0,36253	0,00194	1,02456	3,11223	1,40071	-0,12977	10,51723
DIVINDUS DMC	SPA	1,50393	0,56255	0,18483	1,19801	3,22982	2,38408	-0,02851	9,41502
EL GUEDRA	SARL	1,06096	0,19252	0,00000	1,34349	1,86143	1,93945	0,02971	9,46741
EL HADJ TAHAR STEEL EMPOR EXPORT	SARL	0,88095	0,07414	0,00938	0,43358	2,12177	1,52113	0,29285	9,60325
SARL PROMEDAL	SARL	1,43023	0,14792	0,61658	1,15045	2,36096	2,15958	-0,06932	8,77818

Annexes

IPSEN PHARMA ALGERIE	SPA	1,05158	0,07063	0,00000	2,55119	2,99213	1,98334	0,52171	9,75263
FB CHIM	SARL	1,51713	0,64881	0,00000	1,38871	0,75796	1,53918	0,17481	9,33484
ABM	SARL	0,78778	0,54107	0,00000	0,84746	2,64406	1,35421	0,01800	8,68015
CAPROMET	SARL	0,93533	0,32229	0,13017	0,92742	2,69136	2,12424	0,06791	9,82910
CAPS IMPORT EXPORT	EURL	1,00733	0,05654	0,08188	1,04783	2,04115	1,49835	0,30095	9,86280
CELIA ALGERIE	SARL	1,00835	0,34590	0,02746	1,01103	1,98766	1,62359	-0,13378	9,83135
TALGAM	SPA	1,52230	0,59343	0,00000	1,55725	2,98659	2,56576	-0,27459	8,51945
TIMLOUKA PHARM	EURL	1,10524	0,23413	0,00000	1,52498	3,03347	1,94920	0,02451	9,51807
TISMAC	EURL	0,83567	0,23005	0,06931	0,72223	1,67692	1,23547	0,01880	9,09391
BENTRACOM BENNACER	SARL	1,07905	0,14163	0,01205	1,77104	1,63150	1,97026	0,10072	10,55879
VECO PHARM	SARL	1,07907	0,12201	0,05864	1,55917	2,67975	1,98493	0,35568	10,27474
VIVEROS	SARL	1,57523	0,57621	0,00000	1,73332	4,05078	1,66376	0,08748	9,34775
STEEL TRANS	SARL	1,07058	0,22383	0,00640	1,23461	2,52868	1,99863	0,09993	9,50775
BUENO FOOD COMPANY	SARL	0,12764	0,04966	0,01612	0,07469	3,03565	1,05987	0,11793	8,64376
SARL ASSAFWA	SARL	0,43142	0,62051	0,00000	0,74199	3,02900	1,02186	0,15293	8,15647
PHARMACEUTIQUE SOPHAC	SARL	1,07898	0,15983	0,02319	1,54454	2,54508	1,77625	0,06590	9,25332
SNC BELLIH	SNC	0,39784	0,27065	0,03953	0,42750	1,99293	1,27054	0,01994	7,69002
BISCORIMA	SARL	1,23806	0,86092	0,08800	1,01298	2,22559	1,03842	0,00256	7,98786

Annexes

Annexe n°2 : Statistiques descriptives

Statistiques descriptives					
	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
LIQUIDITE GENERALE	65	,127637495840 484	1,86966072541 7513	1,11905626768 2637	,371813980423 486
SOLVABILITE	65	,017055941646 856	,860919360402 397	,358099553872 539	,208967639433 502
ENDETTEMENT	65	,000000000000 000	,616583948481 967	,066938415668 618	,114190963899 418
RATIO_FR	65	,074687954494 829	3,65018469609 8191	1,25435116523 5638	,652512981564 169
DPO	65	,757964637588 890	4,05077599853 1710	2,52060513940 3823	,580082349309 395
DSO	65	,812537957271 874	2,68098897085 9874	1,79303586519 2221	,473679259476 034
TAILLE	65	7,69002116221 9730	11,2979291775 24981	9,49809900724 1395	,662408389885 866
N valide (liste)	65				

Annexes

Annexe n°3 : Analyse de la corrélation

		Corrélations						
		LIQUIDITE GENERALE	SOLVABILITE	ENDETTEMENT	RATIO_FR	DPO	DSO	TAILLE
LIQUIDITE GENERALE	Corrélation de Pearson	1	,421**	,129	,641**	-,111	,236	,271*
	Sig. (bilatérale)		,000	,306	,000	,381	,059	,029
	N	65	65	65	65	65	65	65
SOLVABILITE	Corrélation de Pearson	,421**	1	,019	,158	-,144	-,137	-,076
	Sig. (bilatérale)	,000		,880	,208	,253	,276	,549
	N	65	65	65	65	65	65	65
ENDETTEMENT	Corrélation de Pearson	,129	,019	1	-,114	-,083	,096	,039
	Sig. (bilatérale)	,306	,880		,367	,511	,447	,755
	N	65	65	65	65	65	65	65
RATIO_FR	Corrélation de Pearson	,641**	,158	-,114	1	-,035	,268*	,152
	Sig. (bilatérale)	,000	,208	,367		,780	,031	,227
	N	65	65	65	65	65	65	65
DPO	Corrélation de Pearson	-,111	-,144	-,083	-,035	1	,287*	,027
	Sig. (bilatérale)	,381	,253	,511	,780		,020	,834
	N	65	65	65	65	65	65	65
DSO	Corrélation de Pearson	,236	-,137	,096	,268*	,287*	1	,094
	Sig. (bilatérale)	,059	,276	,447	,031	,020		,454
	N	65	65	65	65	65	65	65
TAILLE	Corrélation de Pearson	,271*	-,076	,039	,152	,027	,094	1
	Sig. (bilatérale)	,029	,549	,755	,227	,834	,454	

Annexes

N	65	65	65	65	65	65	65
---	----	----	----	----	----	----	----

** . La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

* . La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral).

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Sommaire

Liste des figures

Liste des abréviations

Résumé

Introduction générale A

Chapitre I : Généralités sur la trésorerie 1

Section 1 : Revue de la littérature 3

1 Notions théoriques sur la trésorerie 3

1.1 Définition de la trésorerie 3

1.2 La notion de trésorerie nette 4

1.3 La notion de trésorerie potentielle 5

2 La composition de la trésorerie 5

3 Les fonctions de la trésorerie 5

3.1.1 La gestion des liquidités 6

3.1.1.1 Le principe d'unité de caisse 6

3.1.1.2 Le principe de la trésorerie zéro 6

3.1.2 La gestion des risques financiers 6

3.1.3 Organisation et contrôle de la fonction trésorerie 7

4 Les objectifs de la gestion de trésorerie 7

5 Les modes de paiement 7

5.1.1 Les paiements en espèces 7

5.1.2 Les paiements par chèque 7

5.1.3 Les virements bancaires 8

5.1.4 Les cartes de paiement 8

5.1.5 Les paiements électroniques 8

5.1.6 Les effets de commerce 8

5.1.7 Les crédits documentaires 8

Section 2 : La fonction de trésorier 9

1 Le trésorier 9

1.1 La place du trésorier dans l'entreprise 9

2 Les missions du trésorier 9

2.1.1 Assurer la liquidité de l'entreprise 9

2.1.2	Réduire les coûts de service bancaire.....	10
2.1.3	Améliorer le résultat financier.....	10
2.1.4	Gérer les risques spécifiques à la fonction	10
3	Gestion des risques de taux et de change par le trésorier	10
3.1	Risque de taux d'intérêt.....	10
3.1.1	La mesure du risque de taux d'intérêt	10
3.1.2	Les techniques de couverture	11
3.1.2.1	Le terme contre le terme.....	11
3.1.2.2	L'accord de taux futur	11
3.1.2.3	Le swap de taux d'intérêt	12
3.1.2.4	Les options de taux d'intérêt	12
3.1.2.4.1	Le cap	12
3.1.2.4.2	Le floor	12
3.2	Risque de taux de change	12
3.2.1	Identification de risque de change.....	12
3.2.1.1	Les risque de change de transaction.....	12
3.2.1.2	Le risque de change patrimoniale.....	13
3.2.2	La position de change.....	13
3.2.2.1	Objectif.....	13
3.2.2.2	Les techniques de modification de la position de change	14
3.2.2.2.1	Le termaillage	14
3.2.2.2.2	Les avances en devises	14
3.2.2.2.3	Les clauses contractuelles.....	14
3.2.2.3	Les techniques de gestion de risque de change	14
3.2.2.3.1	Les techniques de couverture figées	14
3.2.2.3.1.1	La couverture à terme ou forward.....	14
3.2.2.3.1.2	L'avance en devise	15
3.2.2.3.2	Les swaps.....	15
3.2.2.3.2.1	Les swaps cambistes ou Foreign Exchange swaps	15
3.2.2.3.2.2	Les swaps de devises ou Currency swaps.....	15
3.2.2.3.3	Les techniques de couverture optionnelles.....	15
3.2.2.3.3.1	Les options de change.....	15
3.2.2.3.4	Stratégies de gestion du risque de change élaborées basées sur des options	16
3.2.2.3.4.1	Le tunnel à prime zéro ou réduite	16
3.2.2.3.4.2	Les options à barrières	16
Section 3 : L'importance de la trésorerie		16

1	Selon la théorie du compromis	17
1.1	Le motif des coûts de transaction	17
1.2	L'opportunité d'investissement	17
1.3	Spécificité des actifs de l'entreprise	17
1.4	L'endettement.....	18
1.5	Rémunération des actionnaires.....	18
2	Selon la théorie de financement hiérarchique.....	19
2.1	L'opportunité d'investissement	19
2.2	L'investissement.....	19
2.3	L'endettement.....	20
2.4	La taille.....	20
Chapitre II : Méthodes d'analyse de la trésorerie.....		22
Section 1 : Approche par le bilan		24
1	Le bilan financier	24
2	Le bilan fonctionnel	24
3	Détermination de la trésorerie.....	25
3.1.1	Le fonds de roulement net global (FRNG).....	25
3.1.1.1	La détermination du FRNG.....	25
3.1.1.2	L'importance du FRNG	26
3.1.1.3	L'interprétation du FRNG.....	26
3.1.2	Besoin en fonds de roulement (BFR).....	26
3.1.2.1	La détermination du BFR.....	27
3.1.2.2	L'importance du BFR.....	27
3.1.2.3	L'interprétation du BFR.....	27
3.1.3	L'interprétation de la trésorerie.....	27
Section 2 : Approche par les flux de trésorerie		28
1	Le tableau des flux de trésorerie	28
1.1	Définition.....	28
1.2	Objectifs du tableau de flux de trésorerie.....	28
1.3	Nature des flux de trésorerie.....	29
2	Méthode direct et méthode indirecte selon l'IAS 7	29
3	Modèles du tableau des flux de trésorerie	30
3.1	Tableau des flux de trésorerie (méthode dite directe)	30
3.2	Tableau des flux de trésorerie (méthode dite indirecte)	31
Section 3 : Approche par les ratios.....		32
1	Les ratios de liquidité.....	32
2	Les ratios de solvabilité	33

3	Les ratios de gestion	33
4	Ratio d'endettement	33
Chapitre III : Etude empirique sur l'influence des principaux indicateurs financiers sur la trésorerie des entreprises privées en Algérie		35
Section 1 : Présentation méthodologique et de l'échantillon		37
1	Approche méthodologique.....	37
1.1	Collecte des données	37
1.2	Calcul des ratios financiers.....	37
1.3	Traitement statistique des données	37
1.4	Interprétation des résultats.....	38
2	Présentation de l'échantillon et des variables de recherche.....	38
2.1	Présentation de l'échantillon	38
2.1.1	La répartition des entreprises selon la forme juridique	38
2.1.2	La répartition des entreprises selon la taille	39
2.2	Présentation des variables de recherche	39
2.2.1	La variable à expliquer.....	39
2.2.1.1	Ratio de liquidité générale.....	39
2.2.2	Les variables explicatives.....	40
2.2.2.1	Ratio de solvabilité.....	40
2.2.2.2	Le délai moyen de paiement des clients (DSO)	40
2.2.2.3	Le délai moyen de paiement des fournisseur (DPO).....	41
2.2.2.4	Ratio de fonds de roulement.....	41
2.2.2.5	Le ROE.....	41
2.2.2.6	Ratio d'endettement	42
2.2.2.7	La taille de l'entreprise.....	42
2.2.3	Introduction des variables explicatives non significatives.....	42
2.2.3.1	Raison de choix	42
2.2.4	Objectif de l'analyse.....	43
3	Présentation du modèle de la régression linéaire multiple	43
Section 2 : Analyse descriptive, formulation des hypothèses et évaluation des relations		44
1	Analyse descriptive des variables	44
2	Les hypothèses relatives aux variables explicatives	44
2.1	Ratio de solvabilité	44
2.2	Ratio d'endettement.....	44
2.3	Ratio de fonds de roulement.....	45
2.4	DPO	45

2.5	DSO	45
2.6	La taille de l'entreprise	45
3	Evaluation des relations entre les variables du modèle	45
3.1	Analyse de la corrélation	45
3.1.1	Interprétation	46
3.2	Test VIF (Variance Inflation factor).....	46
Section 3 : Estimation, validation et interprétation des résultats du modèle.....		47
1	Estimation et significativité du modèle.....	47
1.1	Présentation du modèle estimé	47
1.2	Le R^2	48
1.3	Le test de Fisher.....	48
1.4	Le test de Student	48
2	Les tests sur les résidus	48
2.1	L'hypothèse de l'homoscédasticité	49
2.1.1	Le test de Breusch-Pagan	49
2.2	L'hypothèse de la normalité des résidus.....	49
2.2.1	Le test de Jarque-Bera	49
2.3	L'indépendance des résidus.....	50
2.3.1	Le test de Ljung-Box.....	50
2.4	Histogramme des résidus.....	51
3	Modèle final.....	51
3.1	Interprétation des résultats du modèle final.....	52
Conclusion générale.....		55
Bibliographie		
Annexes		
Table des matières		